

# MALARIA

Magazine International de la Santé, de l'Environnement et des Causes Nobles  
Recep. N° 010/RDDJ/BRP ■ 4<sup>e</sup> année, Edition de Juillet / Août 2015

**Armoise contre le paludisme  
Efficace mais bannie**

**TCHAD**

**Le patronat intègre  
la RSE dans sa mandature**

**CAMEROUN**

**Ces entreprises qui luttent  
contre les pandémies**

**Pr. Dieudonné Oyono  
Pour un rapprochement  
entreprise-université**



# La SABC protège l'environnement

L'activité industrielle produit des effluents liquides qui contiennent des éléments polluants susceptibles de nuire à la flore, à la vie aquatique et à l'activité humaine. Ces eaux communément appelées eaux usées industrielles sont rejetées dans la nature. C'est pourquoi il est indispensable avant tout rejet, de réduire la concentration des charges polluantes y contenues, à des valeurs acceptables fixées par la réglementation environnementale et les arrêtés du Ministère de l'Eau et de l'Energie portant autorisation de déversement des eaux usées par les usines de la SABC. C'est le rôle d'une station d'épuration (STEP).

## UNE USINE = UNE STEP

A La Société Anonyme des Brasseries du Cameroun (SABC) et à la SEMC (Société des Eaux Minérales du Cameroun) filiale de la SABC, chaque usine est équipée d'une station d'épuration des eaux usées.

Le procédé d'épuration mis en place aux Brasseries du Cameroun est un traitement biologique anaérobie des eaux usées de type UASB - Upflow Anaerobic Sludge Blanket. C'est un procédé simple, fiable et performant. Depuis sa mise en service en 2011, la STEP de Yaoundé traite près de 450.000 m<sup>3</sup> d'eaux usées par an. Celle de Douala, 400.000 m<sup>3</sup>.

La STEP de la SEMC-Tangui utilise le procédé SBR (Sequenced Batch Reactor) ou encore traitement biologique séquentiel. Ce procédé consiste à alterner dans un même bassin, les phases de digestion aérobie de sédimentation et de vidange et permet de traiter 7,5 m<sup>3</sup> d'eaux usées par jour.

Pour assumer sa responsabilité sociétale dans le domaine de l'environnement, le groupe Castel a investi au Cameroun près de 7,5 milliards de FCFA, de 2010 à 2014, pour la construction de 5 stations d'épuration des eaux usées.





## ENTRE CIVISME ET CYNISME

*Salams !*

**D**ites, pourquoi l'entreprise, s'empresse-t-elle aujourd'hui à s'arroger le qualificatif «citoyenne»

quand bien même ses pratiques et comportements envers ses parties prenantes ne sont pas toujours accommodants ? La réponse à cette interrogation, chacun peut avoir sienne. Mêmes l'entreprise dont les externalités des activités sont réputées « *pourvoyeuses* » ou source de bien de maux dans l'environnement, revendique le qualificatif à la mode : « *citoyenne* » ! Juste un mot pour dire qu'elle est attachée à la ferme disposition à éviter le mal et à faire le bien. En clair, elle veut se donner l'allure d'une entreprise responsable, bien que causant maladies et mort. L'entreprise se limite alors aux discours et tant pis pour les actes ; surtout lorsqu'on a en face de soi, une société civile amorphe. Cette sorte de « *greenwashing* » est motivée par le fait naturel que l'entreprise ne souhaiterait pas que ses pratiques ou son comportement aient un impact négatif sur son image. Il ne s'agit non plus d'une préoccupation d'ensemble : certaines entreprises, faisant fi de ce que l'on dirait ou penserait d'elles, ou des conséquences de leurs activités. Et, elles y vont avec un cynisme débordant. Laisant parfois, même leurs propres employés, trainer avec des maladies professionnelles : aucune prise en charge à faire bénéficier au malheureux qui ne représentent qu'un simple facteur de production. Quant aux endémies ou les épidémies les plus dangereuses qui peuvent décimer jusqu'au personnel de l'entreprise, d'aucuns vont jusqu'à faire porter à

l'esprit qu'il ne s'agit qu'une affaire de l'Etat. L'on peut donc comprendre l'absence manifeste de certaines entreprises dans les dynamiques de lutte contre le paludisme ou le Vih/Sida, le diabète, le cancer, l'hépatite, les Mcv, la cécité, la dysentérie, l'hypertension, la polio, l'ébola et tutti quanti.

Fort heureusement, il y en a aussi qui, dans plusieurs pays africains, s'engagent aux cotés des gouvernements pour lutter contre des pandémies. C'est le cas du Gabon, Tchad, Sénégal, Benin, Congo, Rwanda, Burundi, Kenya, de la Guinée Equatoriale ou du Cameroun où certaines entreprises participent activement à la lutte contre des maladies au sein de plusieurs communautés.

*heureusement  
il y a des  
entreprises  
qui luttent  
contre les  
pandémies*

La présente édition de MALARIA consacre du reste un mini dossier sur l'implication des entreprises dans un tel combat au Cameroun. Pays où l'équipe de recherche Ascomt/Malaria mène chaque année depuis 2012, une étude sur la perception de la pratique de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (Rse). Elle revient d'ailleurs sur la cérémonie de présentation des résultats de la 3ème étude. Une cérémonie à laquelle des responsables de plusieurs entreprises au Cameroun ainsi qu'une délégation du patronat tchadien, ont pris part le 29 avril dernier à l'amphi 200 de l'Essec ; la prestigieuse école de l'Université de Douala (Cameroun). Vous y trouverez aussi quelques extraits de l'importante polémique que suscite toujours cette étude. Alors, bonne lecture. C'est gratuit !

*Salams !*



### Massages

- Massages de relaxation au coco
- Massage à la bougie
- Massage aux pierres chaudes
- Massage amincissant au gingembre



*Pour se sentir bien dans son corps*



★ Hôtel Seme Beach ★

Plaisirs d'été  
Le Paradis de l'eau



# Préservons la vie

Déjà 15 000 familles protégées contre le Paludisme

Chez MTN, le bien-être et l'épanouissement des communautés sont des préoccupations majeures. C'est pourquoi la Fondation MTN contribue à l'accès du plus grand nombre à des services de santé de qualité. C'est aussi pourquoi la Fondation MTN finance des programmes de lutte contre les grandes pandémies et pour la préservation de la santé de la mère et de l'enfant.

**Notre rêve** : une vie dans laquelle aucune femme ne perd la vie en donnant la vie ; et où aucun enfant ne souffre de diabète, de drépanocytose, ou ne meurt de paludisme, ni de Sida.

*Ensemble pour un Nouveau Monde*



<https://www.facebook.com/MTNFoundation>



<https://twitter.com/MTNFoundation>

[www.mtnfoundation.cm](http://www.mtnfoundation.cm)

**MTN Foundation**





**MALARIA,**  
Magazine International de la Santé,  
de l'Environnement et des Causes  
Nobles Créé en 2011  
Récép. N°010/RDDJ/19/BRP

**Bureau Europe :**  
10, rue Kommes L-6988 Horstert  
Luxembourg  
Tél. : 00352 348134  
Télécopie : 00352 348135

**Bureau Afrique de l'Ouest :**  
07 BP 919 Cotonou  
Benin  
Tél. : 00229 95496013

**Bureau Afrique Sahélienne :**  
BP 789 N'Djamena  
Tél. : 00237 60161716

**Bureau Afrique Centrale et Australe :**  
BP 11334 Douala-Cameroun  
Tél. : 00237 699920305  
00237 677512802  
00237 699635760

**Edité par ASCOMT**  
Siège : Rue Prince Bell Bali, 11334  
Douala, Cameroun  
BP 11334 Douala-Cameroun  
Tél. : 00237 650952463  
00237 677531170  
00237 699920305  
00237 696722924  
Fax : 00237 233422521  
E-mail : maladiestropicales@yahoo.com  
Site web : www.malariamag.net

Partenaires : RJAP, Iwerliwien, Belherb,  
Kachoré, Ured

Conseil Editorial :  
Pr Pierre Lutgen  
Pr Léopold Gustave Lehman  
Suzan Ijntema  
Jacques DooBell  
Chériff Sy

**Directeur De La Rédaction**  
**Rédacteur En Chef :**  
Paul Nyemb Ntoogue  
(El Pachó)

**Idées :**  
Bruce Djim Adjim

**Développement :**  
Rita Hevega, Durell N.Eboudane,  
Lénine Tawamba

**Rédaction Générale:** Serge Manassé  
Gotingar, Durell Eboudane, Albert Mbaya,  
Frédéric Moutome, Bukasa Tchieke,  
Agusta Massou, Axel Amana, Bongeni  
Nswazi, Emmy Kenfack, Mélébéa Faton,  
Raissa Ngo Ntogue, Romain Dagbane,  
Sandi Tonio, Mamfoundé Damba, Nancy  
Toni, Jacques Doo Bell, Bruce A. Ouaye, L.  
G. Lehman, P. Lutgen, El Pachó.

Collaboration : Audebert Guepi,  
Emmanuel Essoka Ndoumbé

**Secrétaires de Rédaction :**  
Sandy Wagner, Raissa Ngo Ntogue,  
Agusta Massou

**Design & mise en page :**  
Impact design studio

**Diffusion :** Suzy Mussongo, D.Debana,  
Evariste

**Photos :** MALARIA, JJ Ondoua Crédit : Google  
Edition tirée à 15 000 Exemplaires

# SOMMAIRE



## Ces entreprises qui luttent contre les pandémies

**P10.**

Edito d'El Pachó : Entre Civisme et Cynisme P3

**P5. Sommaire**

**P6. Black and White: Geophagia, Artemisia afra and Tuberculosis**

**P8. Burundi : Des anti-Moustiques Naturels**

**P14. La SABC contre l'hypertension et le diabète**

**P16. Engagement en beton contre les pandémies**

**P18. Mtn rêve d'un avenir sans Palu**

**P22. Sénégal : Ouverture de la «Maison de l'artémisia»**

**P23. Bruce Djim Adjim: «La Convention, c'est une question de temps...»**

**P24. Tchad: La Rse dans la Mandature du patronat**

**P25. Renaud Dinguemnaïal: «L'étude Ascomt/Malaria fait référence dans la sous-région**

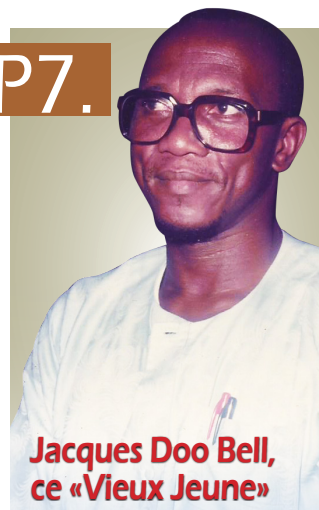
**P28. L'importante polémique autour d'une étude sur la Rse**

**P29. Research News by Pr Lehman**

**P31. Dr Limbaka Ifoto L.: D'Umangi à Bali**

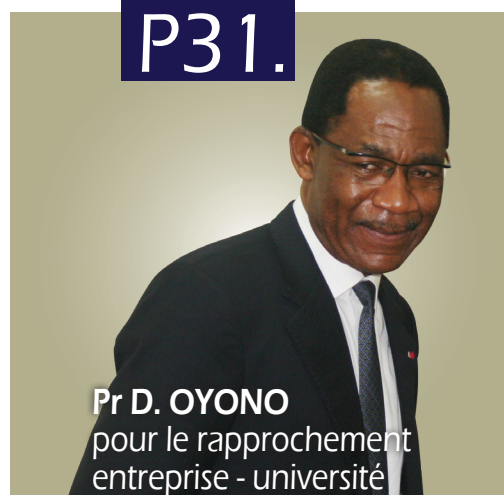
**P33. Another View of Pr P. Lutgen: Armoise contre Paludisme: efficace mais bannie**

**P7.**



**Jacques Doo Bell, ce «Vieux Jeune»**

**P31.**



**Pr D. OYONO pour le rapprochement entreprise - université**

# Geophagia, *Artemisia afra* and TUBERCULOSIS

Three diseases at least are caused by mycobacteria : leprosy, tuberculosis and Buruli ulcer. Iron is a prerequisite for the growth of mycobacteria. It is a cofactor for numerous enzymes encoded in the mycobacterium genome. It is required for the cytochromes involved in electron transport.

It has been estimated that 7 to 64 g Fe per kg of mycobacterial cell mass is required to support growth. Iron limitation in vitro to levels below these results in growth restriction in many species of mycobacteria, such as *M.tuberculosis*. Microorganisms have evolved many strategies for acquiring sufficient soluble iron for aerobic growth. An important component of the mammalian host defense involves restricting access of such organisms to iron. Mycobacterial acquisition of iron is mediated by siderophores. These substances are secreted by the bacteria to compete with other iron binding molecules in the human organism for the small amount of available iron. Siderophores are transient reservoirs of iron which bind to ferric iron during transport into the cell cytoplasm.

Clinical studies in Africa have also established a strong correlation between dietary iron overload and enhanced risk of death from tuberculosis (VR Gordeuk et al., Blood, 1996, 8, 3470-76). In a tragic attempt to rectify what was perceived as a debilitating iron deficiency in patients in Somalia, iron supplementation was actually found to promote the development of active tuberculosis (MJ Murray et al., Br Med J. 1978, 2, 1113-15). This is deplorable as already in 1926 Strachan (MD thesis, Glasgow) had established that the odds of death from tuberculosis in South Africa were 16.9 times higher in people with a splenic iron overload. There is no good explanation for the widespread persistence of iron deficiency in the world, irrespective of race, culture, or ethnic background. There is convincing evidence that this deficiency protects against many infectious diseases such as malaria, plague, and tuberculosis as shown by diverse medical, historical, and anthropologic studies. Epidemic

infections exerted a selection pressure under which the iron deficiency phenotype survived better.

## Pregnant women

Geophagia is the practice of eating earth or soil-like substrates such as clay or chalk. It occurs in non-human animals and also in humans, most often in rural or preindustrial societies among children and pregnant women. Geophagia is nearly universal around the world in tribal and traditional rural societies. In the ancient world, several writers noted the use of geophagia. Bloodletting which was common until recently might have had a similar purpose. Geophagia may be an evolutionary adaptation acquired over millenia of interaction with bacteria. Mycobacteria appear to be a large group present in soil. Most cause no apparent disease, except a few virulent strains (notably tuberculosis, leprosy). It was conventionally assumed that clays which are rich in minerals, particularly iron, might help supplement these nutrients. This assumption was also based on the fact that these were potentially available for absorption in the body. An English team (PS Hooda et al., Envir Chem and Health, 2002, 24, 305-319) has tested this assumption with five geophagic materials collected from Uganda, Tanzania, Turkey and India. The results showed that all five materials, regardless of their composition, absorbed large amounts of Fe and Zn across a range

of dietary intake scenarios. However significant amounts of Ca were rendered bioavailable from calcareous soil samples. Clays are known for their rapid uptake of iron impairing bacterial metabolism. Zeolites are known for their immobilisation of metals. Bentonite clay is available worldwide as a digestive aid; kaolin is also widely used as the base for some medicines. Beringite, is an artificial zeolite which is formed by the reaction of fly ash in NaOH solutions at 100 °C for several hours or days. The cation exchange capacity is increased from 100 to 3000 mmolc/kg. (...)



By  
Lucile Cornet-Vernet  
Jérôme Munyangi  
Pierre Lutgen  
Source Malaria World

# Jacques DOO BELL,

## CE « VIEUX JEUNE »

S'il est une chose dont il est fier et même très fier, c'est de dire son âge à chaque occasion qui se présente. Il a 70 ans depuis le 19 février 2015. Il reste néanmoins étonnamment jeune. Dans sa tête, voire physiquement.

par El Pacho

Conseiller éditorial du magazine MALARIA par ailleurs secrétaire général de la rédaction du quotidien Le Messenger, le patriarche refuse obstinément de s'appuyer sur une canne pour se déplacer. Malgré un vilain accident de la circulation dont il a été victime en octobre 2007 dans lequel la rotule de son genou gauche s'est cassée. C'est avec une certaine élégance d'ailleurs qu'il tire cette jambe accidentée. Demandez-lui le secret de sa vitalité et de sa joie de vivre. La réponse coule de source : « c'est la grâce de Dieu combinée à une hygiène de vie ».

A 70 ans sonnés, Jacques Doo Bell (Dobell ou Monsieur DOO) comme l'appellent affectueusement et respectivement ses proches et ses jeunes confrères, conserve un dynamisme et une disponibilité dans le travail qui étonnent ses jeunes collègues et confrères. Même quand il leur rappelle de temps en temps qu'il a déjà les orteils dans la tombe. Ce qui ne l'empêche point de répondre à tout moment à toutes les sollicitations de MALARIA, le « Magazine de la Santé, de l'Environnement et des Causes Nobles » dont il est l'un des membres du Conseil Editorial, aux côtés des professeurs Pierre Lutgen, Léopold Gustave Lehman et bien d'autres personnalités. Il n'en fait pas moins lorsqu'il s'agit de l'Association pour la Communication sur les maladies Tropicales (Ascomt). Grâce à ses avis on ne peut plus mesurés, ces deux structures sont aujourd'hui des références dans l'impulsion des dynamiques pour une amélioration continue des conditions de vie des masses. Tel un devoir, « Monsieur DOO » prend régulièrement les nouvelles de la rédaction du Magazine dont il ne manque pas d'apprécier le contenu ; et pour lequel, il a parfois écrit des papiers. Et, malgré ses responsabilités au sein du Journal Le Messenger, le septuagénaire ne manque presque à aucun programme de l'Ascomt ou de MALARIA. Pourtant – comme tous ceux qui constituent du reste ces organisations – Jacques Doo Bell n'a jamais perçu un pfennig ni de l'Ascomt, ni de MALARIA dont l'œuvre bénévole de sensibilisation pour le mieux-être des populations a convaincu dès le départ le vigoureux.

### Septuagénaire

Né le 19 février 1945 à 12 h 30 (il aime bien le préciser parce que sa mère qui a fêté ses 90 ans le 24 septembre 2014 le lui a dit), Jacques Doo Bell est dans la presse depuis le 21 février 1970. Date à laquelle il a commencé ses premières classes à l'Agence camerounaise de presse (Acap) sous la houlette de M. François Borgia Marie Evembe, journaliste, écrivain, homme politique etc. En 1976, il entre sur concours à l'École supérieure internationale de journalisme de Yaoundé (ESIJY) d'où il sort en octobre 1979 nanti du diplôme d'études supérieures de journalisme (option presse écrite). Il refuse curieusement de faire carrière dans la fonction publique pour saisir plutôt l'opportunité d'aller servir aux Editions CLE comme « secrétaire d'édition » avec rang d'attaché de direction, avec le regretté Jean Dhang, comme directeur général.

En 1981 il est sollicité par M. Bwélé Guillaume, alors ministre de l'Information et de la Culture pour « dynamiser les éditions de la Sopécam ». Affecté à la direction technique (l'imprimerie) il occupe les fonctions de « chef de fabrication des éditions » (livres et journaux) et « chef du bureau littéraire ». Compressé en 1992 à la faveur de la restructuration de l'entreprise, il travaille en free lance jusqu'en 1995 année à laquelle avec un ami il lance « le défi », un hebdomadaire qu'il arrête après une douzaine de livraisons pour intégrer l'équipe du Messenger à la demande de feu Pius Njawe, le mythique fondateur.

C'est ainsi que depuis le 1<sup>er</sup> mars 1997 il a été tour à tour secrétaire de rédaction, chef du bureau politique, chef du service des dossiers, rédacteur en chef adjoint, rédacteur en chef délégué, puis secrétaire général de la Rédaction. Malgré sa longue carrière, le « vieux » reste d'une discrétion qui irrite parfois ceux qui le connaissent. Et pour cause : « pour vivre heureux vivons caché »

répond-il malicieusement. Ne lui dites pas qu'avec sa longue expérience il peut faire ci ou ça, il vous rétorque qu'il apprend encore davantage, auprès des jeunes en parodiant Célestin Monga qui a écrit dans l'un de ses ouvrages que « l'expérience est l'intelligence des idiots ».

Toujours ponctuel au travail « le père Dobell » est si souvent le premier arrivé à la rédaction entre 6h 30 et 9 heures pour repartir entre 20h et 21h 30. « Une force que Dieu m'a donnée et que je gère avec une rigoureuse hygiène de vie » précise-t-il toujours. Ce qui permet à « ce vieil homme » de rester...jeune et dynamique au milieu des jeunes.

Respects !

Le septuagénaire nemanque à aucun programme de l'ASCOMT ou de Malaria



## DES ANTI-MOUSTIQUES NATURELS

Philosophe de formation et en tant que professionnelle de recherche depuis 2003, Ginette Karirekinyana a pris conscience que toute question de pauvreté, de développement, de lutte contre les maladies telles que le paludisme, le SIDA, etc. tournaient autour de la question d'éthique de la coopération. Ce que cette analyste en éthique et en planification stratégique dans le domaine du développement durable a conceptualisé et problématisé dans la fondation de l'Agence consultative en éthique de la coopération internationale – ACECI au Québec – Canada en 2006-2007.

L'idée déclare Ginette Karirekinyana, est de joindre l'éthique à l'action à travers des projets concrets ayant un impact direct sur le facteur humain (la vie des gens). Pour cela, l'ACECI développe les programmes et axes d'intervention suivants : formation

– information – études de terrain – recherche – consultance. Parmi les projets, il y a justement celui de production d'anti-moustiques biologiques par, avec et pour la population ; c'est-à-dire avec des ressources locales. La Cataire – *Nepeta Cataria* est une des plantes phares en raison de sa puissante vertu répulsive. La matière première est locale, d'où la création



d'emplois et de revenus, la diversification des activités agricoles. Outre les activités de production, un travail de sensibilisation de la population comme acteur et bénéficiaire est ici mené. De même qu'un plaidoyer à tous les niveaux : gouvernants, chercheurs, les leaders religieux, les journalistes et professionnels, des organisations internationales.

## Projet Cataire

La mobilisation des chercheurs est incessante. Du reste, la recherche accompagne le projet Cataire. Au Burundi, bien d'autres initiatives sont faites avec les chercheurs de divers domaines. Aussi, l'ADECI souhaite que les leaders religieux adhèrent et s'engagent à promouvoir les moyens locaux pour lutter contre la première cause de mortalité, le paludisme. L'Agence a fait parvenir tout récemment une correspondance à ces leaders religieux. Quant aux médias, ils constituent aussi une des principales cibles. Ils ont toujours joué un rôle important notamment dans la lutte contre le paludisme et en général dans tout ce qui concerne les questions du développement durable en Afrique. C'est dans cette perspective que l'association burundaise des radiodiffuseurs va être le premier partenaire à l'introduction du projet Cataire. Durant le mois d'avril dernier, l'ADECI a organisé un certain nombre d'activités de sensibilisation autour de ses produits sur la santé et l'environnement. La principale activité était une exposition au thème fort symbolique : « Mukenyezi menya », traduction du Kirundi : Femme, il faut que tu saches. Mais l'Agence a aussi organisé un atelier – média en collaboration avec le programme national intégré de lutte contre le paludisme – PNILP et l'OMS.

## Anti - moustiques

"Karire products" issue du projet Cataire de l'ACECI ne se limite pas qu'aux anti-moustiques produits sous forme de lotion, crème, savon, bougie. La marque comprend plusieurs gammes de produits tout naturel, dont les désinfectants (nettoyants, etc.), les boissons santé (Tisanes, arôme) et compléments alimentaires (herbes, fruits, légumes sauvages à consommer sous plusieurs formes, etc.





# CES ENTREPRISES QUI LUTTENT CONTRE LES PANDEMIES



otre Magazine s'intéresse une fois de plus au Cameroun, pays où des entreprises sont aussi engagées derrière des « causes nobles ». En matière de santé, elles sont nombreuses à inscrire dans la lutte contre certaines endémies. Comme l'attestent les différentes études Ascomt/Malaria sur la perception de la pratique de la Rse au Cameroun. Nous choisissons ici de présenter quelques cas. Il s'agit notamment d'entreprises dont les actions dans cet axe, sont visibles et acceptent de communiquer dessus... Pour cette édition, votre Magazine a voulu avoir des informations de toutes les entreprises. Bien sûr, certaines ont préféré ne rien nous dire. Comme si elles avaient une « réalité » à cacher.



## Tricam: COMMENT ALUCAM A «ELECTROLYSE» LE VIH / SIDA

Alucam, la filiale camerounaise de Rio Tinto-Alcan, était réputée, du moins il y a encore quelques années, comme une entreprise authentiquement engagée dans la lutte contre le VIH/SIDA à Edéa. Un engagement plutôt reconnu il y a deux lustres par le Pacte mondial des Nations Unies

L'usine d'électrolyse de l'aluminium, Alucam à Edéa a ainsi été choisie comme lieu des célébrations au Cameroun de la Journée mondiale de la santé, en 2005. L'évènement présidé par le ministre de la Santé publique d'alors, M. Urbain Oluanguena Awono, s'articulait autour du thème de ladite Journée arrêtée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : « Donnons sa chance à chaque mère et à chaque enfant ». Ce thème était couplé à celui de la Semaine de la santé au Cameroun, qui portait sur la lutte contre le VIH/SIDA.

A Alucam, comme à la maison mère, les discours en interne ont tourné pendant longtemps autour de cette reconnaissance manifestement attendue par l'entreprise. En tout cas, les responsables de celle-ci n'ont pas manqué de soutenir qu'en choisissant Alucam pour accueillir l'évènement qu'on a voulu prestigieux, le gouvernement du Cameroun témoignait ainsi son appréciation à Alucam. Mais aussi, il traduisait ainsi ses encouragements à l'entreprise à poursuivre sa lutte contre des problèmes graves d'ordre médical, en particulier le VIH/SIDA au moyen de son projet TRICAM.

### Projet tricam

A Alucam, il est rappelé au Magazine MALARIA que le projet Tricam a été lancé en 1998 pour fournir aux employés et, plus tard, à toute la communauté d'Edéa, l'accès à des

services de santé spécialisés de haute qualité. Au départ, des séances d'information ont été organisées pour des milliers de personnes et d'organisations, notamment des collèges, des groupes de femmes et des sous-traitants.

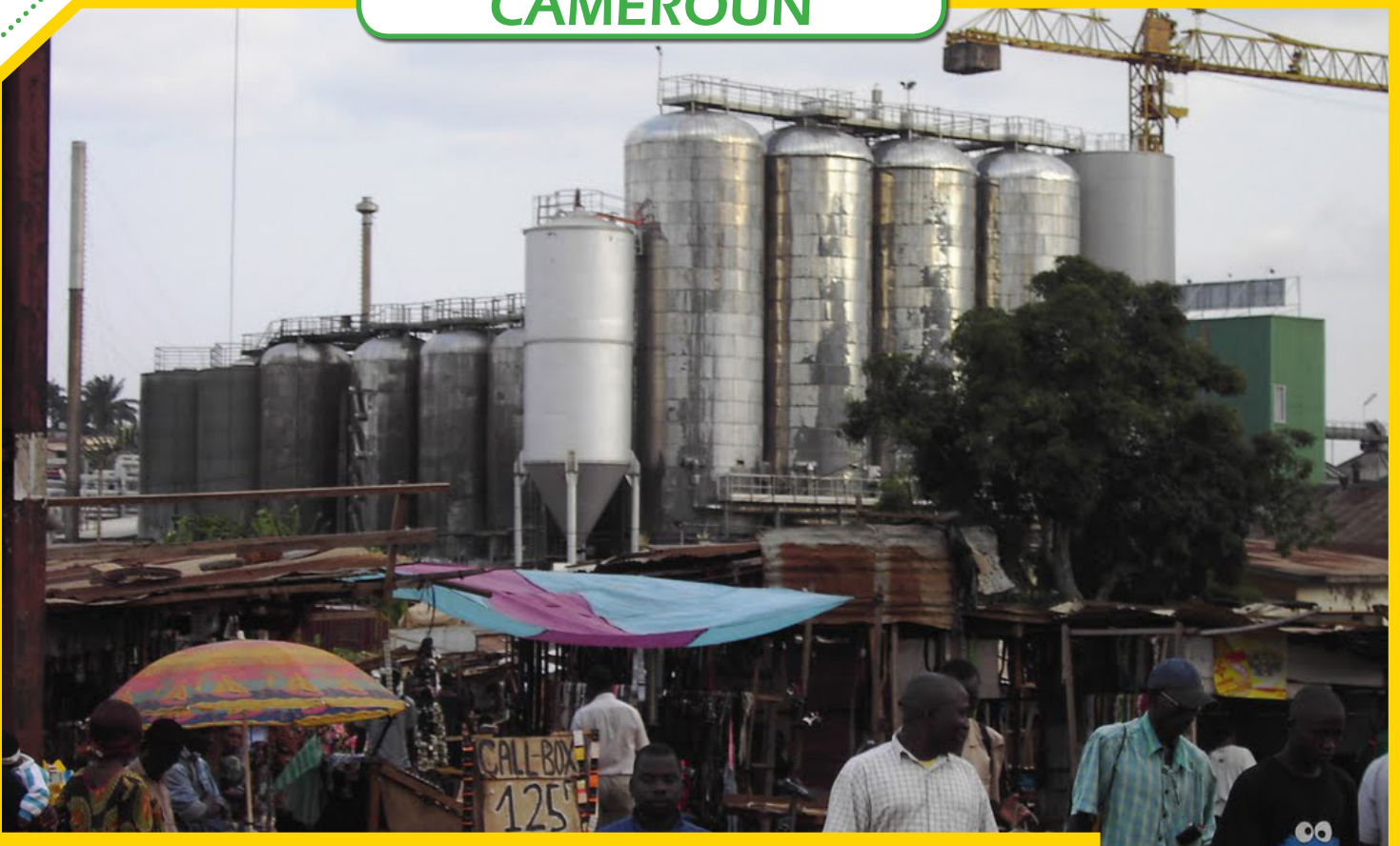
A travers ce projet, Alucam s'est donné pour objectif de prévenir la propagation du VIH/SIDA parmi les enfants et les adolescents, et à fournir des soins aux personnes séropositives dans la communauté immédiate (les employés et leur famille) et environnante. Il est révélé au Magazine MALARIA qu'en 2003, alors que le taux de prévalence au VIH était estimée à environ 12 % de la population du Cameroun, les vastes campagnes et programme de dépistage volontaire d'Alucam, ont permis d'enregistrer un taux de séropositivité dans la communauté de l'entreprise à moins de 5 %. Quelques années après, il avait chuté à 3,5 %. En fait, il s'est agi d'un programme impressionnant qui a été désigné en 2005 par le Pacte mondial des Nations Unies comme un modèle de lutte contre le VIH/SIDA dans un milieu industriel. Le modèle, nous confie-t-on, devait par la suite être mis en œuvre à l'exploitation minière d'Alcan au Ghana. Il sert aussi de référence pour la lutte contre le VIH/SIDA dans le cadre du projet d'usine d'électrolyse Coega de la Société en Afrique du Sud.

Outre le projet Tricam, l'entreprise a par la suite axé une partie de ses efforts sur la lutte contre d'autres endémies, à l'instar le paludisme

*Beh moi, lis  
et fais lire  
MALARIA  
encore qu'il est  
Gratuit !*



**Hassan Sylla Bakary**  
Ministre de la Communication  
Porte Parole du Gouvernement  
République du Tchad



## LA SABC ET LA LUTTE CONTRE L'HYPERTENSION, LE DIABETE...

La lutte contre l'hypertension artérielle et le diabète constitue l'un des piliers de la politique RSE des Brasseries du Cameroun. En 2008, une vaste campagne de sensibilisation et de dépistage des maladies cardiovasculaires, de l'hypertension et du diabète, la première du genre au Cameroun, a été organisée sur l'ensemble du territoire national. Un récit actualisé sur la « Caravane Santé » paru dans Malaria de mars 2012.

Par Lénine Tawamba, Douala

**1** 5503. C'est le nombre de personnes enregistrées en deux mois dans le cadre de la « Caravane Santé », une initiative des Brasseries du Cameroun pour combattre le diabète et l'hypertension artérielle. Des maladies dangereuses, classées parmi les « tueuses silencieuses » et au second rang de causes de mortalité dans le monde par l'Oms. L'opération a laissé des informations qui ne manqueront pas d'utilisateurs. A commencer par le ministère de la santé publique qui, du reste, s'est chargé lui-même de faire la synthèse des données de dépistage

de la caravane santé dans son rapport final. L'on peut noter que l'opération menée du 02 février au 04 avril 2008, s'est déroulée dans 61 formations sanitaires et a enregistré, de Maroua à Douala, en passant par Meiganga, Konye ou Kribi, 15503 personnes. Dont 3936 qui selon la Direction de la Lutte contre la Maladie, « ont présenté une tension artérielle supérieure ou égale à 140/90 mmHg ». Un indice équivalent à une prévalence de 25,71%. Aussi, note-t-on, que 975 personnes ont présenté une glycémie supérieure ou égale à 1,26 g/l, « soit une prévalence de 6,29% ». De quoi rappeler que ces

maladies, connues comme des facteurs des accidents cardiovasculaires, sont aussi une réalité au Cameroun. Une réalité qui justifie la reconnaissance de ces maladies comme un problème de santé publique par les pouvoirs publics. L'on peut donc comprendre la présence du Secrétaire d'Etat à la Santé Publique Alim Hayatou et les autorités de l'Extrême Nord aux côtés du top management d'alors. C'était lors du lancement le 02 février 2008, de cette « caravane santé » dans l'enceinte de l'hôpital provincial de Maroua. Organisée à l'occasion de la célébration des 60 ans de la société brassicole, la

caravane santé qui a traversé 60 villes du pays a consisté essentiellement à un dépistage volontaire et gratuit de l'hypertension artérielle et du diabète. Techniquement, cet engagement sociétal portait entre autres sur la consultation des anciens et nouveaux malades, la prise du poids et de la taille, la prise de la tension artérielle, la mesure de la glycémie à jeun, la glycémie postprandiale et la glycémie randomisée, l'enregistrement des personnes dépistées, la prise en charge des cas rapides, etc. Un travail globalement mené sous le suivi médical de 75 médecins généralistes et de 266 personnels de la santé, ainsi qu'une équipe des Brasseries du Cameroun. Impossible de déterminer le coût d'une telle opération que le management de l'entreprise a du reste préféré placer sous le signe du « partage ». Pour sûr, il s'est agi d'une enveloppe que ne disposerait pas n'importe quelle structure commerciale pour « procurer du bonheur » aux nécessiteux.

## Motivation

La Caravane Santé reconnaît-on du côté des Brasseries du Cameroun, était un moment de partage et d'entraide entre une entreprise citoyenne qui ne demande qu'à offrir le meilleur pour le bonheur de son environnement. Loin donc des préoccupations commerciales, cette opération entre en droite ligne de la démarche de Responsabilité sociétale de l'entreprise. Les brasseries du Cameroun consacrent en effet d'énormes moyens dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement ou de soutien aux communautés. A ce propos, il est à observer que cette entreprise n'a jamais quitté le trio de tête de l'étude Ascomt/Malaria sur la perception de la pratique de la Rse au Cameroun.



# ... ET DE L'EAU POTABLE CONTRE LES MALADIES DIARRHEIQUES

Dès sa création en 1948, la Société des Brasseries du Cameroun a pris la résolution de mettre à la disposition des populations riveraines de leurs usines, des forages, afin de distribuer de l'eau potable au public. En offrant une eau saine aux populations désœuvrées, l'entreprise sait qu'elle participe efficacement à lutter contre le choléra et les maladies diarrhéiques.

**L**e Cameroun est l'un des pays les plus touchés par le choléra. En 2010, l'on enregistrait l'épidémie la plus sévère « depuis au moins 10 ans », si l'on s'en tient aux déclarations des responsables sanitaires d'alors. Dans certaines parties du pays frappées par le mal, d'aucuns estimaient qu'il s'agissait de la pire épidémie de choléra ; avec près de 100 personnes tuées dans le Nord du Cameroun, accompagnée d'une vitesse de propagation inquiétante. Dans certains centres hospitaliers, plus de 30 nouveaux cas étaient enregistrés chaque jour.

Souvent qualifié de « *maladie de la pauvreté* » le choléra aurait effectivement ici pour principale source la pauvreté : les gens n'ont pas toujours les moyens d'observer même les règles

d'hygiène les plus élémentaires. « On peut répéter aux gens tant qu'on veut de se laver les mains au savon avant de manger, mais à quoi bon, s'ils n'ont pas de quoi s'acheter du savon ? » confie alors au site IRIN un responsable de la santé dans le Nord qui n'hésite pas de reconnaître que le manque de latrines et d'eau de consommation potable contribue à propager l'infection dans toute la région. En effet, les pénuries d'eau sont courantes dans la plupart des villes du Cameroun. Dans le nord, les puits existants ne peuvent fournir suffisamment d'eau. Suivant une étude de l'UNICEF publiée en 2009, seuls 30% des populations rurales camerounaises ont accès à de l'eau potable et 15% seulement à des installations sanitaires. La dernière épidémie de choléra au Cameroun, celle

de 2014, a elle aussi quelque peu fait paniquer des populations. L'on parle de plus de 36 424 victimes du choléra et des inondations dans les régions touchées. Phénomène courant dans les régions du Nord et l'Extrême-Nord du Cameroun, la maladie a pris d'autres dimensions avec des inondations récurrentes dans cette partie du pays. Inondations qui constituent aussi une cause de la résurgence de cette endémie et d'autres maladies d'origine hydrique.

Il n'y a donc pas que le diabète et l'hypertension que combattent les Brasseries du Cameroun. Du reste, hormis le choléra et les maladies diarrhéiques, l'entreprise brassicole participe aussi à la lutte contre plusieurs autres pandémies dont le paludisme ou le VIH/SIDA.



## CIMENCAM

VIH/Sida, tuberculose et paludisme. Ce sont trois pandémies pour lesquelles CIMENCAM s'est engagée dans la Coalition Mondiale des entreprises contre ces fléaux. Il s'agit pour cette dynamique, de participer à la lutte contre ces maladies.

# ENGAGEMENT EN BETON CONTRE DES PANDEMIES

**A** Cimencam, la lutte contre le VIH/SIDA est une préoccupation affichée qui date. La politique de lutte contre cette pandémie est en effet mise en œuvre au sein de la première cimenterie du Cameroun depuis des lustres. L'objectif étant entre autres la valorisation et la préservation du capital de l'entreprise, mais aussi des communautés. Même si le management de Cimencam ne soutient pas que la maladie constitue une préoccupation majeure de son engagement, cela y ressemble tout de même. L'on confie toutefois au Magazine des Causes Nobles que, comme toutes les entreprises du Cameroun, Cimencam a eu directement ou indirectement des décès liés à la pandémie de VIH/SIDA. La seule alternative il y a quelques années, pour contourner ce fléau était la sensibilisation; Confie-t-on à MALARIA. Cimencam et le Groupe Lafarge, se sont investis dans cette lutte. Les actions

entreprises ont été, la mise en place d'une équipe de pairs éducateurs, l'instauration de sensibilisations annuelles sur le sujet avec dépistage anonyme et gratuit pour le personnel et la prise en charge anonyme des collaborateurs infectés et leurs familles.

### Dépistage

Cimencam, à travers le Groupe Lafarge, fait partie de la coalition mondiale des entreprises contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme. A cet effet, les discours vont dans le sens aussi de la lutte contre la discrimination et la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Une lutte, rassure-t-on, qui reste permanente au sein de l'entreprise. Du reste, discrimination et stigmatisation sont les maîtres-mots des sensibilisations faites. Il est ainsi rapporté qu'au sein de l'entreprise, le statut sérologique n'est pas une base de recrutement et n'intervient pas dans le parcours des collaborateurs. Mais comme chez

plusieurs autres entreprises, Cimencam ne s'occupe pas que des personnels de l'entreprise dans cet engagement contre le VIH/Sida. L'entreprise égraine ainsi des réalisations faites dans ce domaine dans le cadre de son Comité d'Aide aux Communautés (CAC). C'est ainsi qu'à l'occasion de la journée Mondiale de lutte contre la pandémie, Cimencam mène des campagnes de dépistage gratuit et anonyme au profit des populations à l'instar de celles de Figuil, dans la région du Nord Cameroun. Plusieurs centaines de personnes participent à ces séances qui nécessitent beaucoup de temps et un matériel médical non moins important pour analyse VIH/SIDA.

Mais l'entreprise s'implique aussi dans la lutte contre d'autres pandémies. Avec un effectif de 450 personnes environ, Cimencam semble avoir une couverture sanitaire efficace et efficiente pour son personnel. C'est en tout cas, ce qui est confié à votre Magazine





Eneo

## SAUVER LE CŒUR

Si l'on doit mettre à l'actif d'Eneo les mérites de son ancêtre Aes Sonel, l'on peut alors dire que l'entreprise a fait de la lutte contre les maladies cardiovasculaires (Mcv), une activité majeure de son engagement sociétal. Comme le témoigne cet extrait tiré de votre Magazine, édition de mars 2012

L'entreprise a renforcé son soutien à la Fondation Camerounaise du Cœur (CAMHELF) en mobilisant son personnel et ses ressources pour dépister plusieurs milliers de personnes et mener des sensibilisations à travers médias et animations dans le cadre de la semaine camerounaise du cœur. Généralement, c'est par une journée d'information sur les maladies cardiovasculaires que démarre ce rendez vous auquel prennent part plusieurs hommes et femmes de médias. Pour l'information, certes mais aussi parfois pour la formation. L'on se rappelle qu'en 2011, une quarantaine de journalistes ont été initiés à la communication sur les MCVs. Plusieurs cardiologues nationaux et internationaux se sont impliqués dans l'opération, à travers des séances gratuites de dépistages, des causeries éducatives et des enseignements au profit des professionnels de la santé. Cette année là, 780 personnes ont été formées à la réanimation cardio-pulmonaire et au massage cardiaque. 6800 personnes ont participé au dépistage organisé dans les marchés, les

hôpitaux, à l'esplanade du « village du cœur » à Yaoundé et dans certaines agences d'Aes Sonel, aujourd'hui Eneo. L'innovation lors de cette édition aura été la tenue du premier cours de défibrillation cardio-pulmonaire et de réanimation cardiaque pour cardiologues et urgentistes exerçant au Cameroun. 109 d'entre eux avaient alors pris part à ce cours diplômant.

### Social

Organisée par la CAMHELF sous le patronage du ministère camerounais de la santé publique et en partenariat avec la société camerounaise de cardiologie, la semaine du cœur est un événement de santé publique à caractère social, scientifique, médical et pédagogique. Elle s'inscrit en marge de la journée mondiale du cœur instaurée par la World Heart Federation (WHF) depuis 2000. L'objectif principal étant de faire connaître au grand public, les dangers des maladies cardiovasculaires, leurs facteurs de risques et de le sensibiliser sur les moyens de les prévenir.



MTN

## REVE D'UN AVENIR SANS PALUDISME

Réagissant dans le Magazine Malaria (de juin/juillet 2014) sur les préoccupations contre le paludisme dans l'engagement sociétal de MTN Cameroon, Melvin Akam, le Secrétaire Exécutif de la Fondation éponyme, confie que la lutte contre cette pandémie est une des priorités de MTN en matière de santé.

**L**e paludisme demeure un défi majeur de santé publique au Cameroun. A Mtn Cameroon, on évalue que cette pandémie est « responsable de 50% des hospitalisations, représente 26% des arrêts-maladie en entreprises et 35% des décès dans les centres de santé ». Depuis 2009, l'entreprise de téléphonie mobile à travers sa Fondation, est engagée aux côtés du Ministère de la Santé publique pour éradiquer le paludisme. Et, selon Melvin Akam (in MALARIA), ces efforts conjugués à ceux de l'Etat et de plusieurs autres partenaires, commencent à porter des fruits, « puisqu'on a pu constater que le taux de morbidité du paludisme a baissé de 14% en 4 ans, passant de 41% en 2008 à 27% en 2012 ».

La lutte contre le paludisme est une initiative née du sponsoring de la Coupe du Monde 2010 FIFA par MTN Group afin de laisser un héritage durable aux pays dans lesquels la multinationale Sud Africaine est présente et qui sont touchés

par la terrible pandémie. C'est en mars 2009 que le Groupe MTN lance la louable initiative qui touche alors 16 pays à risque en Afrique et où l'on trouve une filiale de MTN dont le Cameroun. Au pays de Roger Milla, c'est notamment à travers sa fondation éponyme que la filiale du groupe Sud Africain porte certaines causes nobles dont la lutte contre le paludisme. L'objectif de cet engagement est de prévenir contre la terrible endémie qui fait encore plus d'un million de morts en Afrique. Ceci passe premièrement par des hôpitaux de districts des régions du Cameroun et par les communautés au moyen de campagnes de sensibilisation publiques, l'éducation, couplées à la distribution de 15 000 moustiquaires imprégnées de longue durée d'action (MILDA).

### Pour un Cameroun Sans Paludisme

Dans cet engagement contre le paludisme, l'entreprise de téléphonie mobile a noué, mieux renforcé, son partenariat avec

des acteurs de lutte contre le paludisme au Cameroun. Il s'agit notamment du Ministère Camerounais de la Santé Publique au travers de Roll Back Malaria, mais aussi des organisations nationales et supranationales à l'instar de Unis Contre le Paludisme (UCP).

Dans le volet Sensibilisation, l'entreprise a procédé en août 2009, au lancement officiel de son programme de lutte contre le paludisme. C'était alors dans l'un des plus grands centres hospitaliers du Cameroun, l'hôpital central de Yaoundé. Par la suite, MTN Cameroon lance une campagne publique d'affichage de sensibilisation contre la pandémie. L'opération lancée sur le plan national en avril 2010, est intitulée "Mon rêve: un avenir sans paludisme". Elle est accompagnée par des envois de sms de sensibilisation aux abonnés MTN. Et chaque 25 avril, Journée Mondiale de Lutte contre le Paludisme, les abonnés ont l'occasion de recevoir un message sur leur téléphone relatif à la prévention contre le fléau. Entre temps, une chanson de sensibilisation a été composée, écrite et interprétée par des « staffs MTN ». Elle a pour titre "The time has come" et appelle à la prise de conscience générale sur le paludisme. La vidéo de cette chanson fut passée en boucle sur les chaînes de télévision nationales du 18 au 23 avril 2013, durant la semaine nationale de lutte contre le paludisme.

MTN Cameroon multiplie ainsi des actions marquant une participation significative de cette entreprise dans la lutte contre le paludisme. Et ce, à coup de beaucoup d'argent. Des sommes, associées à bien d'autres efforts et avec une réelle volonté de tous, qui permettraient de conjuguer le paludisme au passé.



## ... ET D'AUTRES MALADIES

A MTN Cameroon, l'on reconnaît avoir un engagement « assez fort dans la lutte contre le paludisme » au Cameroun. Mais l'entreprise soutient aussi la lutte contre plusieurs autres maladies. C'est le cas du VIH SIDA, la drépanocytose, etc.

**D**e manière globale, il est confié au Magazine Malaria que l'opérateur de téléphonie mobile, à travers sa fondation, soutient la mise en œuvre de la politique nationale de santé définie par le Ministère de la Santé publique du Cameroun. Le Secrétaire Exécutif de cette fondation d'entreprise souligne que ce soutien repose sur trois leviers essentiels : la prévention et le traitement des grandes endémies ; l'organisation de campagnes de santé en milieu rural afin de favoriser l'accès du plus grand nombre à des soins de santé de qualité et la rénovation et l'équipement des centres de santé. C'est dans cet élan que la fondation Mtn a offert une unité d'hémodialyse à l'Hôpital Général de Yaoundé, pour faciliter la prise en charge des personnes souffrant d'insuffisance rénale et conclu un

accord auquel elle accorde une très grande importance dans la volonté de sauver la vie de nouveau-nés infectés par le VIH/SIDA, en utilisant les technologies de MTN. De même, la fondation d'entreprise a inauguré, avec ses partenaires un centre dédié à la prise en charge de drépanocytaires à l'Hôpital Laquintinie de Douala. Ces derniers temps, la préservation de la santé maternelle au Cameroun constitue une autre préoccupation de la fondation Mtn. Elle a ainsi noué un partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) dans cette perspective. Au Cameroun, 7000 femmes meurent encore en couches chaque année et le pays accuse un déficit de 5400 sages-femmes pour rendre les accouchements plus sûrs. Parallèlement, les structures d'accueil et de suivi des femmes enceintes sont

elles aussi moins nombreuses. Le pays compte en effet moins de 4 formations sanitaires offrant des Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence (SONU) pour 500 000 habitants. Pourtant, l'OMS estime qu'il en faudrait 5 pour 500 000 habitants. Ainsi, 71% des femmes de la région du Nord et 73% de l'Extrême-Nord accouchent encore à domicile, sans avoir eu accès aux soins les plus élémentaires pendant la durée de la grossesse. A la fondation Mtn, l'on rassure de la contribution à la formation des sages-femmes en équipant des écoles spécialisées mais aussi du renforcement et de l'équipement des maternités. « En attendant, nous participons déjà à la réparation des fistules obstétricales, pour redonner de l'espoir à des femmes dont le corps porte les séquelles d'un accouchement difficile ».



NESTLÉ

# ENTRE MALNUTRITION ET PANDÉMIES

Nestlé a mis sur place un programme de santé qui concerne les maladies transmissibles et les maladies non transmissibles.

**P**our toutes les épidémies qui sont transmissibles, Nestlé a mis en place un programme de suivi, surtout les mesures de prévention. Parlant de l'épidémie d'Ebola qui a sévi en Afrique de l'Ouest sans arriver au Cameroun, des sensibilisations, dans tous les sites de Nestlé. Des dépliants ont été confectionnés pour ce faire et des désinfectants ont été mis partout; Par ailleurs e personnel a été sensibilisé chaque semaine. Des actions de lutte sont également menées contre d'autres épidémies telles que le VIH/SIDA, l'hépatite, les Maladies Cardio-vasculaires. Pour ce qui est du VIH/SIDA, il est fait à Nestlé des sensibilisations avec des dépistages volontaires anonymes chaque année des malades sont pris en charge et bien suivis. Pour des hépatites, note le Dr Gilbert Nana, Medical Services Manager Tc de l'entreprise agroalimentaire, des dépistages ont été fait en 2013, tout le personnel a été vacciné et ceux qui sont malades sont également suivis. Pour des Maladies Cardio-vasculaires, des tests sont faits ainsi que des sensibilisations pour dépister ceux qui sont prédisposés et les mettre sous traitement. Le Médecin de l'entreprise confie à Malaria que Nestlé n'a pas de souci pour ce qui est

de son programme de santé.

## Nutrition

« Pour ne pas se substituer aux pouvoirs publics », Nestlé déclare-t-on, se charge des communautés riveraines, celles là même qui sont proches de son usine à Bonaberi ; une circonscription de la capitale économique du Cameroun. Nestlé a étendu juste à ce niveau, son programme contre le paludisme en faisant comme la plupart des entreprises au Cameroun : distribuer des moustiquaires, à ces populations riveraines que l'entreprise sensibilise notamment contre les piqûres de moustique. Se basant sur les statistiques du Ministère de la Santé Publique, Nestlé note que le paludisme est un problème de santé publique au Cameroun et occupe une place majeure de son engagement contre les pandémies. Parce que « les moustiques piquent tout le monde, adultes comme enfants. Ils causent beaucoup de décès parmi les enfants de moins de 5 ans » rappelle le Dr G. Nana qui justifie par ce propos que le paludisme ne constitue pas moins le cheval de bataille de Nestlé « depuis 2 ans ». Même si l'entreprise, pour des « raisons stratégiques » nous dit-on, ne déclare pas ce qu'elle consacre financièrement à la lutte

contre le paludisme. Mais un programme de lutte contre le fléau est défini sur 3 ans pour tous les employés. Et tout ce que l'entreprise fait dans ce cadre a un coût. « Mais notre bénéfice derrière tout ceci est la santé de nos employés pour que le taux d'absentéisme au travail soit réduit », évalue le Médecin de l'entreprise leader en nutrition. A ce propos, Nestlé fait justement de l'éducation nutritionnelle, déjà en interne. Ensuite avec l'Etat, l'entreprise a arrêté un programme dénommé « Healthy kids » commencé dans 10 écoles pilotes à travers le Cameroun.

Le 26 juin dernier, Nestlé a même invité des hommes et femmes de média pour un atelier pour « la création de valeur partagée-Nutrition, Santé et bien être ». La rencontre à laquelle ont pris part partenaires et responsables de Nestlé dont son Administrateur Général, Bruno Olierrhoek qu'accompagnaient Richard Ndongue, son Directeur de la Communication et Talla Fall, le Directeur de l'usine, était une occasion d'améliorer la compréhension des participants des initiatives de Nestlé dans le domaine de la Nutrition, de la Santé et du Bien être.



ORANGE

## APPEL ORANGE CONTRE LA CÉCITÉ...

Cet autre opérateur de la téléphonie mobile au Cameroun s'investit dans la lutte contre certaines maladies, notamment celles liées au handicap sensoriel à l'instar de la cécité.

**L**e 11 mai 2012 Orange Cameroun, à travers sa fondation, s'engage avec une ONG pour soutenir le projet de lutte contre l'onchocercose et la cécité dans les régions du Sud Ouest et du Nord Ouest du pays. Il est alors question que cet engagement doit permettre d'aider à prévenir le handicap et les stigmates induits par la cécité. Le financement par la fondation Orange, confié-t-on alors au Magazine Malaria, doit aussi aider à protéger plus de 1,5 millions de personnes au Cameroun et appuyer environ 1000 interventions chirurgicales de restauration de la vue afin de traiter la principale source de cécité évitable, la cataracte. En plus de consultations et opération de la cataracte à l'hôpital de Limbé, ces actions, ont également eu lieu à l'hôpital de district de Kumba et dans plusieurs formations hospitalières des environs de Bamenda. En soutien à ces campagnes, la fondation Orange a procédé dans ces villes à la remise de motos pour le transport des équipes mobiles chargées des consultations et d'un microscope biologique.

### Le Trachome

Il est à noter que la stratégie globale de lutte contre le trachome dans laquelle est engagée l'ONG partenaire de la fondation Orange s'articule autour de 3 axes d'intervention: chirurgie du trichiasis, antibiothérapie, campagne de sensibilisation à l'hygiène; il s'agit notamment du nettoyage du visage et environnement. Le soutien de la Fondation a porté sur le financement des campagnes d'antibiothérapie et de chirurgie du trichiasis (complication du trachome)

ainsi que des campagnes de prévention et d'hygiène. Ici, ce sont douze districts de la Région de l'Extrême Nord qui sont concernés. A Mbalmayo, dans la Région du Centre, la Fondation Orange a aussi apporté son soutien dans un projet d'adduction d'eau potable ( forage ) en complément des actions menées dans le cadre de la convention de partenariat signé en 2012 avec l'unité ophtalmologique de HSL de Mbalmayo. Ce soutien avait pour objectif, le renforcement des capacités du plateau technique de l'unité ophtalmologique de cette structure. Concrètement, le projet a porté sur : la réhabilitation du bâtiment abritant l'unité d'ophtalmologie, la réfection du bloc opératoire, les dons de matériel de chirurgie, un accès permanent en eau potable permettant d'améliorer considérablement les conditions de travail et de prise en charge des patients au sein de l'hôpital notamment par une meilleure stérilisation du matériel, par le respect du calendrier des interventions chirurgicales. Le Trachome est la 1ère cause mondiale de cécité d'origine infectieuse. Au Cameroun les enquêtes épidémiologiques effectuées en 2010 et 2011 ont confirmé la présence de la maladie dans les régions de l'extrême Nord et du Nord. On estime à 21,000 le nombre des cas de Trichiasis à opérer. Le trachome est une maladie globalement liée à la pauvreté et sévit très souvent en milieu rural ou les conditions de vie sont précaires. La maladie se transmet le plus souvent d'enfant à enfant ou de mère à enfant, par contact direct avec les sécrétions oculaires ou nasales (jeux, partage du lit) ou indirect à travers des mains sales, des linges souillés.

## ... LA SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE ET AUTRES AUSSI

**Comme bien d'entreprises, la filiale camerounaise de France Télécom n'est pas uniquement engagée contre une seule maladie. Que nenni, la lutte contre la cécité ou des handicaps sensoriels n'est pas son seul centre d'intérêt.**

A travers sa fondation, Orange acte en effet dans une démarche de lutte contre d'autres problèmes de santé. Il est ainsi confié à votre magazine que l'entreprise a apporté un appui à l'UNICEF pour la mise en œuvre du programme NUTRITHON. Il s'agit d'un projet de contribution à l'amélioration de la santé de l'enfant telle que recommandée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et portant sur la réalisation des objectifs 4 & 5 du millénaire pour le développement. Des actions ont été menées dans le cadre de ce projet ; à l'instar des campagnes de sensibilisation et d'information à travers notamment des sms sur la malnutrition des enfants, ses conséquences et la vulgarisation des bonnes pratiques. Aussi, la fondation Orange a procédé à la distribution des sachets de micronutriments dans les centres de santé maternelle et infantile et au niveau des communautés. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, chaque année 8,8 millions d'enfants meurent avant leur cinquième anniversaire, et plus de 40% d'entre eux pendant leurs quatre premières semaines de vie. La malnutrition intervient dans plus de la moitié des décès d'enfants (manque d'accès à la nourriture, mauvaises pratiques alimentaires et les infections en sont généralement les causes). Au Cameroun près de 33% d'enfants de - de 5ans souffrent de malnutrition chronique. L'Extrême Nord, le Nord et l'Adamaoua sont les régions les plus affectées. Parmi les solutions, la fortification en micronutriments des aliments à domicile (mélange contenant des vitamines et des minéraux à mélanger aux repas) est une des interventions des plus efficaces et surtout des moins coûteuses.

### Polio, autisme...

Aussi, la Fondation Orange a procédé à d'autres actions pour la santé maternelle et infantile, dont l'équipement de la maternité du Centre de Santé Privé Confessionnel de Mengong auquel elle a doté d'une table d'accouchement moderne en vue de réduire le taux de mortalité en couche de la mère et de l'enfant. Ces derniers temps, cette Fondation a apporté un soutien aux campagnes de sensibilisation à la vaccination contre la poliomyélite au travers de la diffusion gratuite des sms à toute la base d'abonnés Orange. La fondation a aussi financé des sessions de formation des éducateurs, parents, personnel de santé sur les méthodes de communication des sourds (LPC, Verbo - Tonal). Un autre champ d'action de la Fondation Orange se trouve être la lutte contre l'autisme. Les actions de la Fondation dans ce domaine visent à participer à démystifier l'autisme et à faire progresser la réflexion sur ce handicap ceci dans le but d'assurer un diagnostic ciblé et une prise en charge plus adaptée des enfants atteints d'autisme.

## KATANGA

# Projet d'hygiène dans les écoles primaires

Iwerliewen travaille depuis trois ans avec les Associations Tumaini et Woman of Africa au centre sanitaire de Lumata (RDC) qui dessert plusieurs villages. L'Ong a mené au cours des dernières années deux actions semblables à celles qu'elle propose de lancer maintenant au Katanga : l'une en Palestine, l'autre en Ouganda. Les deux actions se sont avérées des succès avec une forte participation des communautés locales : autorités, enseignants, jeunes. Les rapports finaux de ces actions sont disponibles. Les activités proposées comprennent

entre autres - Campagnes de sensibilisation pour le lavage des mains - Assainissement de l'eau par irradiation solaire, méthode SODIS - Amélioration des structures sanitaires, notamment des toilettes - Jardin potagers autour des écoles, à des fins alimentaires et didactiques - Construction de fours solaires pour la cuisine, remplaçant le bois. Un des éléments clefs de ce programme est la participation des femmes, et une des premières tâches à réaliser avant que leur participation ne puisse être efficace est de procéder à leur alphabétisation. L'équipe de 5

médecins du centre sanitaire de Lumata leur donnera également une formation de base sur les soins à domicile. En cours de projet, comme en Palestine et en Ouganda, 12 étudiants universitaires de l'École de Santé Publique viendront travailler sur le terrain pour seconder les enseignants et pour leur propre formation. Du côté luxembourgeois le projet sera géré par les étudiants de la JEC/JEMM, dont 2 jeunes vont se déplacer vers la province de Katanga pour contrôler le projet et pour travailler ensemble avec les universitaires sur place.



## SENEGAL

# La « Maison de l'Artemisia » ouvre au Sénégal.



La « Maison de l'Artemisia » est un programme de gestion qui comprend 1. UN VOLET FORMATION : - des agriculteurs à la culture de l'Artemisia, son séchage et son broyage - des femmes de la Maison de l'Artemisia à l'ensachage, l'étiquetage et la vente de l'Artemisia - des femmes vendeuses de rue qui vont vendre l'Artemisia formées à la vente, à la santé et à l'hygiène. 2. UN VOLET COMMERCIALISATION: boutique, animation du réseau femmes vendeuses de rues, succursales ou

dépôts éventuels 3. UN VOLET SOCIAL: la Maison de l'Artemisia est portée par une Association locale et promeut l'aide aux plus démunis 4. UN VOLET MEDICAL: adossé à ou en lien avec une structure médicale, la Maison de l'Artemisia aide à la diffusion de la prophylaxie et de la thérapie par l'Artemisia et veut promouvoir des études cliniques pour la faire reconnaître comme traitement du paludisme et autres maladies tropicales auprès des autorités sanitaires

concernées. Iwerliewen est reconnaisante aux agronomes de Gembloux qui ont réussi de belles plantations à l'ENSA de Thiès et aux amis médecins français, qui aident par un prêt remboursable sur quelques années, sans taux d'intérêt, pour acheter l'Artemisia aux agriculteurs et couvrir des frais de promotion. Ensuite la structure doit être pérenne !

Source : IWERLIEWEN

## MALI

# Essais cliniques contre la bilharziose

Iwerliewen a participé à une réunion de médecins français à l'île Yeu. Ceux-ci sont des partenaires de la dynamique Ong pour plusieurs projets notamment au Sénégal, au Congo et au Mali. C'est au Mali que le Dr Philippe Andrieux, qui

connaît bien ce pays, veut lancer des essais cliniques contre la bilharziose. Chaque année 200 000 personnes meurent à cause de cette maladie parasitaire pour laquelle il n'y a pas de bon remède. Il travaillera avec l'Artemisia maritima

une variété qui pousse abondamment sur les dunes de l'île d'Yeu et qui a des propriétés semblables à celle de l'Artemisia annua. On la trouve également en Afrique. Elle a surtout l'avantage d'être beaucoup moins amère.



La Convention contre le paludisme aura bel et bien lieu. Ces assurances ont été faites tout récemment encore à Kinshasa la capitale de la Rdc, par Paul Nyemb Ntoogue le Président du Réseau des Journalistes Africains pour la lutte contre le Paludisme (RJAP).

Paul Nyemb Ntoogue, réagissait ainsi face à l'impatience exprimée et justifiée des confrères réunis dans la capitale congolaise pour un forum sur la renaissance africaine. Des journalistes africains et ceux de la diaspora intéressés par la lutte contre la pandémie qui continue à faire des morts dans le Continent, veulent en effet connaître les raisons pour lesquelles cette importante rencontre n'a pas encore eu lieu. Alors même que ses préparatifs étaient presque déjà bien lancés à N'Djamena et Moundou ; notamment après les assurances du gouvernement du Tchad. Mais cette Convention va se tenir. « C'est juste une question de temps », comme le soutient ci contre, le Secrétaire Général du Réseau par ailleurs Président du Comité d'Organisation de ladite rencontre. Selon Bruce Djim Adjim, l'agenda gouvernemental du Tchad a été fort bien chargé et meublé de défis sécuritaires ou pressants ces douze derniers mois. La lutte contre Boko Haram constitue ainsi un enjeu majeur pour le Président Idriss Deby Itno et le gouvernement du Premier Ministre Kalzeubet Payimi Deubet. Les attentats perpétrés ce mois de juin par des terroristes sur N'Djamena, invite à prioriser la lutte contre ces « mercenaires sauvages » dans l'agenda naturellement déjà chargé du gouvernement. Lequel toutefois, renouvelle ces assurances au Réseau, par rapport à son soutien à la tenue à N'Djamena et Moundou de la Convention contre le Paludisme.

**Bruce DJIM AJIM**, Sg du Réseau des Journalistes Africains pour la lutte contre le Paludisme (RJAP). Le Secrétaire Général du RJAP par ailleurs Président du comité d'organisation de la Convention contre le Paludisme donne des précisions par rapport à la tenue de la plus grande rencontre de ce Réseau.

# La Convention c'est juste une question de temps...

**Une convention de votre Réseau est annoncée depuis plus d'un an déjà pour N'Djamena et Moundou. confirmez vous que la Convention aura toujours lieu dans ce pays?**

Les démarches entreprises dans ce sens ont reçu l'accord de principe des autorités tchadiennes. Et nous avons pu, à maintes reprises rencontrer le Premier Ministre et le Maire de Moundou qui y attachent du prix. Mais, force est de constater que le financement n'est pas encore effectif pour des raisons indépendantes de leur volonté. La diplomatie offensive mise en branle par le Chef de l'Etat fait que le pays fait face à plusieurs fronts et plusieurs engagements depuis ce temps. Toutefois, je demeure confiant pour l'aboutissement de ce projet dans la mesure où SEM Idriss Deby ITNO accorde une importance particulière aux questions liées à la santé. Tous les mois, il préside personnellement une rencontre y relative. C'est juste une question de temps qui est malheureusement élastique au Tchad et en Afrique. (rire)

**Pouvez-vous quand même nous dire les raisons du report ou du retard de la tenue de cette Convention?**

C'est une question de nerf de la guerre. On ne peut pas réunir autant de sommités et de confrères pour parler des ravages causés par la piqure de l'anophèle femelle sans avoir bouclé le budget. Nous comptons sur l'apport de nos partenaires et des autorités tchadiennes.

Au cours d'une récente conférence de presse, le Président de votre Réseau rassuraient les journalistes africains et ceux de la diaspora que vous êtes au four et au moulin pour que se tienne dans des bonnes conditions, cette rencontre...

C'est le souhait le plus ardent du Président, du Réseau et le mien en particulier. Je me ferai le devoir de relancer les autorités de mon pays (leTchad, ndlr) qui ont pleinement conscience des enjeux de cette convention. Maintenant que c'est l'accalmie du côté du

Nord Nigeria et que les élections à la présidence de la BAD où le Tchad présentait un candidat font partie du passé, j'ose espérer que notre dossier sortira du placard pour être réexaminé et financé.

**Confirmez-vous toujours le soutien des autorités du Tchad à cet événement et quel message à l'intention des entreprises et autres organisations qui aimeraient y prendre part?**

Toutes les fois que j'ai exprimé le besoin de rencontrer les autorités du Tchad, leurs portes sont ouvertes. C'est la preuve que leur soutien ne fait pas défaut. Que les entreprises et organisations intéressées par cet événement soient prêtes. Le moment venu, quand toutes les conditions seront réunies, on les avisera. C'est tous ensemble que nous donnerons corps à ce projet et contribuerons à la lutte contre ce fléau qu'est le paludisme qui tue plus que le Sida dans nos contrées.



# LE PATRONAT INTÈGRE LE CONCEPT DE LA RSE DANS SA MANDATURE

Le Conseil National du Patronat Tchadien, unique organisation des employeurs sous la houlette de M. Bichara Doudoua, œuvre pour le dialogue social en intégrant progressivement dans sa stratégie d'actions la notion de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) pour accompagner le gouvernement dans sa politique de développement socio-économique.

**G**âce à l'impulsion de l'UNICEF, la Rse n'est plus au Tchad un concept aux contours flous. Le Président du CNPT, Bichara Doudoua est particulièrement enclin à vulgariser ledit concept. Pour lui, ce n'est pas une question de multinationales installées au Tchad. Même les PME à capitaux tchadiens ne devrait sous aucun prétexte se soustraire de cette démarche dans laquelle les entreprises citoyennes contribuent au développement de leur pays en intégrant les préoccupations sociales, environnementales, et économiques dans leurs activités quotidiennes. Cette dimension n'ayant pas été mise en exergue dans le Livre Blanc du CNPT mérite d'être clairement affichée pour montrer à quel point les entreprises de droit tchadien œuvrent aux côtés de l'Etat pour le bien être des populations. S'inscrivant dans cette logique, au nom du secteur privé, M. Bichara Doudoua avait personnellement prononcé un discours lors de la table-ronde sur la RSE et les droits de l'enfant initiée par l'UNICEF en fin 2014. A l'issue des échanges, il a exhorté les entreprises membres du CNPT de s'illustrer davantage dans la pratique de la RSE en faveur des couches vulnérables et particulièrement les enfants.

## « Chef de file du secteur privé »

Cette première initiative étant une réussite, il était question de poursuivre la réflexion pour déboucher sur un premier référentiel que les entreprises adopteraient de manière volontaire pour matérialiser leur engagement moral. Incluant la Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture, des Mines et de l'Artisanat (CCIAM), l'Agence Nationale des Investissements et des Exportations (ANIE) et le Cercle d'Affaire Franco-Tchadien (CAFTCHAD), cette réflexion a permis l'adoption d'une « déclaration d'intention des entreprises pour le respect et la promotion des droits de l'enfant au Tchad ». Cette déclaration a fait l'objet d'une signature par une trentaine d'entreprises lors d'une cérémonie solennelle placée sous le patronage de trois ministères à savoir : le Ministère de l'Economie, du Commerce et du Développement



Touristique, le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'Emploi, et le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale. Globalement, cette déclaration consiste à prendre un engagement explicite pour les droits de l'enfant, d'intégrer ces derniers dans le code de conduite, de mettre en place un dispositif de réclamations, de diffuser en interne des formations et des programmes de développement des compétences des employés, l'importance des droits de l'enfant dans les activités de l'entreprise et de proposer aux salariés de soutenir le droit à l'éducation de chaque enfant en les impliquant dans des projets sociaux menés ou supportés par l'entreprise. Sachant pertinemment que c'est un grand chantier dont les jalons viennent d'être posés, il est envisageable à un moment donné de marquer un temps d'arrêt pour procéder à l'évaluation. C'est en cela, observe M. Renaud Dinguemnaïal, le Secrétaire Général du Conseil Patronal Tchadien (voir ci contre), que « l'expérience du réseau Ascomt/Malaria qui en est à la troisième édition de son étude sur la perception de la pratique de la RSE au Cameroun semble intéressante à plus d'un titre et pourrait nous inspirer ». Il s'agira aussi, au-delà des droits de l'enfant qui est le domaine de prédilection de l'UNICEF, de faire en sorte qu'il y ait d'autres référentiels spécifiques à chaque secteur et adoptés de façon volontaire par les entreprises. Le challenge du CNPT est d'œuvrer de concert avec les autres partenaires pour que La RSE puisse devenir un véritable levier de compétitivité et de mise en œuvre du développement durable au Tchad.



Secrétaire Général du Conseil National du Patronat Tchadien

Le mouvement patronal Tchadien est engagé dans une dynamique d'impulsion de ses membres (des entreprises, Ndlr) vers la démarche Rse. Le travail de l'équipe Ascomt/Malaria sur le concept intéresse dans cette perspective, l'organisation dont le Secrétaire Général, M.Renaud Dinguemnaïal, a pris part au rendu des résultats de la 3<sup>ème</sup> étude au Cameroun.

Renaud DINGUEMNAIAL

## «Le Président et le bureau du CNPT sont très réceptifs au concept de Rse»



*L'étude  
ASCOMT / MALARIA  
fait référence  
dans la  
sous region*

**Qu'est ce qui explique votre présence à la cérémonie de présentation des résultats de la 3<sup>ème</sup> étude Ascomt/ Malaria sur la perception de la pratique de la Rse au Cameroun le 29 avril dernier à l'amphi 200 de l'ESSEC (Université de Douala)?**

Cette cérémonie revêtait à nos yeux un caractère hautement symbolique et en ma qualité de serviteur des patrons du Tchad, séjournant au Cameroun en cette période, ce fut un privilège d'y assister pour constater l'engouement que le secteur privé camerounais consacre à la Rse. Avouons qu'une offre relative à la formation des chefs d'entreprises tchadiennes est sur la table du Président du Conseil National du Patronat Tchadien (CNPT) Bichara Doudoua qui m'a instruit d'étudier sa faisabilité au cours de l'année. En participant à la présentation des résultats de l'étude ASCOMT/ MALARIA qui fait référence dans la sous-région, cela me permet de me faire une idée plus précise de la nécessité d'intégrer ce concept dans la mission d'accompagnement de l'Etat que s'est assignée notre organisation patronale.

**Vos impressions à la suite d'un tel événement?**

J'avoue que j'ai été agréablement surpris que l'amphithéâtre ait fait le plein d'œuf et au-delà de la mobilisation estudiantine, il y'avait des responsables de grandes entreprises qui ont activement pris part aux échanges. C'est la preuve, si besoin en était, que votre étude qui en est à sa troisième édition, est crédibilisée et mérite de faire tache d'huile afin qu'au-delà du Cameroun, la sous région CEMAC ne soit pas à la traîne dans le domaine de la Rse. A mon humble avis, l'alliage entre le monde universitaire enclin à la recherche et l'univers des

entreprises pour parfaire cette étude est un bon exemple de partenariat public-privé.

**Manifestement, la Rse constitue un enjeu majeur pour le patronat tchadien et surtout son président. Encouragez-vous des entreprises à s'engager dans la démarche Rse?**

Le Président Bichara Doudoua et le bureau du CNPT sont très réceptifs à ce concept. J'en veux pour preuve l'implication aux côtés de l'UNICEF pour organiser une table ronde sur la Rse et les droits des enfants l'année dernière. Il a été démontré que certaines entreprises citoyennes membres de notre organisation sont socialement responsables en contribuant à bâtir des écoles, de centres de santé, des forages et autres ouvrages pour que leur présence profite aux populations environnantes. Toujours de concert avec l'Unicef, il vient d'être organisé le 10 juin dernier une grande cérémonie de signature de la « *déclaration des entreprises pour le respect et la promotion des droits de l'enfant au Tchad* ». Ce document de 12 pages vise à officialiser l'engagement moral pris par les entreprises du secteur privé et a été placé sous le patronage du Ministre de l'Economie, du commerce et du Développement Touristique et en présence de la presse. Une dizaine d'entreprises du CNPT ont été mobilisées pour la signature de cette déclaration.

**Envisagez-vous une telle étude en contexte Tchadien?**

Le nouveau bureau du CNPT ne cache pas ses ambitions. Au-delà du Livre Blanc assorti des recommandations qui ont été transmises au gouvernement et ses Partenaires Techniques et Financiers, il n'est pas exclu que la Rse figure en bonne place dans l'agenda de la mandature en cours. Au cours de notre bref séjour à Douala, nous avons du reste effleuré la question avec le Chef d'équipe de Recherche Ascomt/Malaria. Et nous pensons approfondir la concertation afin qu'au Tchad une pareille étude puisse être réalisée.





## ETUDE ASCOMT / MALARIA SUR LA RSE LA CONFIRMATION !

Les résultats de la 3<sup>ème</sup> étude Ascomt/Malaria sur la perception de la pratique de la Rse au Cameroun ont été rendus public le 29 avril dernier. C'était au cours d'une grande cérémonie tenue à l'amphi 200 de l'ESSEC (Université de Douala, Ndlr).

L'évènement placé sous le haut patronage du patron de cette institution universitaire, a connu la présence du Pr Joseph Ndinda, le Conseiller Technique et Représentant de Monsieur le Recteur, des chefs de différents établissements de cette université, des responsables et cadres de plusieurs entreprises au Cameroun, des enseignants de tout rang, des étudiants ainsi que des curieux. Arrivée de N'Djamena, la délégation du patronat Tchadienne (CNPT) conduite par son secrétaire Général Renaud Dinguemnaial (cf P25), était également présente dans cet amphi, alors bondé de monde. Comme pour attester de l'intérêt grandissant porté sur le sujet !

### Intérêt grandissant

Et, en fait d'intérêt, cette étude en suscite de plus en plus. En entreprise d'abord où son impact semble un tout petit peu perceptible : des réunions et réflexions spécifiques sont organisées par rapport à cette étude. Aussi, des entreprises qui apparaissent dans le classement qui en découle n'hésitent pas dans leurs communications aussi bien internes

*L'étude  
ASCOMT/  
MALARIA  
interesse des  
chercheurs des  
universités  
africaines,  
européennes  
et américaines*

qu'externes de reprendre, tout en mettant en exergue leur rang. Et généralement, les félicitations viennent aussi de la maison mère pour la plupart des filiales, pendant que d'autres s'efforcent de s'attribuer un prix quelconque sur la Rse. Enfin, c'est tout le monde ou presque dans la plupart des structures qui peut alléguer que « nous sommes une entreprise responsable » ou « nous sommes une entreprise citoyenne ». Pour l'équipe de recherche, c'est plutôt bien de constater cette dynamique. « Les entreprises ne devraient seulement pas se contenter du rang dans le classement de l'étude. Elles doivent intégrer de plus en plus des pratiques responsables dans leur vécu », conseille le Pr Gilles Etoundi, le superviseur scientifique de l'étude.

Ensuite le monde académique : l'étude Ascomt/Malaria intéresse de plus en plus des chercheurs des universités africaines, européennes ainsi que celles de l'Amérique du Nord, notamment. « C'est certainement la confirmation du crédit accordé à ce travail », confie Paul Nyemb, le Chef de l'équipe de recherche Ascomt/MALARIA.

# RAPPROCHEMENT ENTREPRISE - UNIVERSITE

## L'APPROCHE PAR LA RSE

Le Recteur de l'université de Douala au Cameroun, le Professeur Dieudonné Oyono, est un chantre du rapprochement entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire. Il l'a réitéré en avril dernier en acceptant d'assurer le patronage de la 3<sup>ème</sup> étude Ascomt/Malaria sur la perception de la pratique de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (Rse).

L'équipe de recherche Ascomt/MALARIA savait très bien qu'en ramenant à l'université la cérémonie de présentation de l'étude citée supra, celle-ci se placerait au confluent de plusieurs enjeux traduit par une volonté de rapprochement du

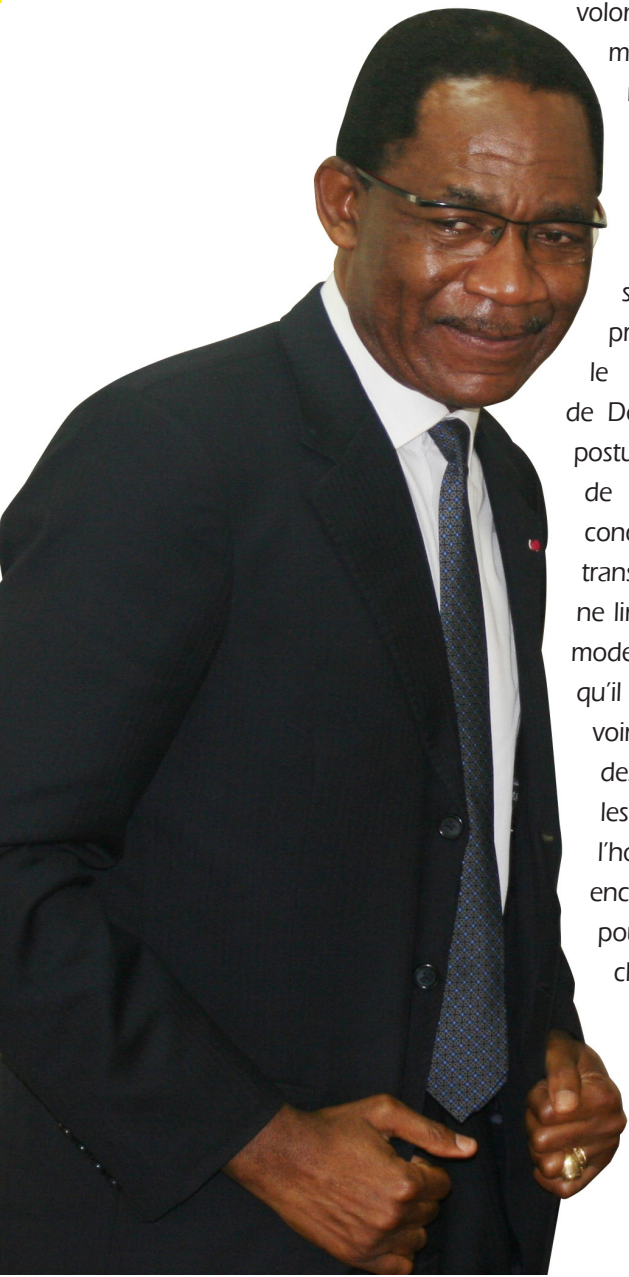
monde de l'entreprise et le milieu universitaire. Une volonté alors exprimée à chaque fois par le Professeur Dieudonné Oyono. En marquant son accord pour présider cet évènement, le patron de l'université de Douala se met dans une posture d'encouragement de la recherche-action. Un concept mobilisateur et transversal que le recteur ne limite pas seulement à un mode d'action sociale, mais qu'il souhaite certainement voir étendu à l'acceptation des voies très variées par lesquelles les savoirs de l'homme sortent de leur enceinte institutionnelle pour dynamiser le changement social. En effet, le programme Ascomt/Malaria sur la perception de la

s'inscrit dans cette perspective. Celle qui se veut activatrice d'implication des entreprises, des chercheurs, décideurs ou simplement de tout le corps social, à des dynamiques d'amélioration continue des conditions de vie des populations.

### Rapprochement

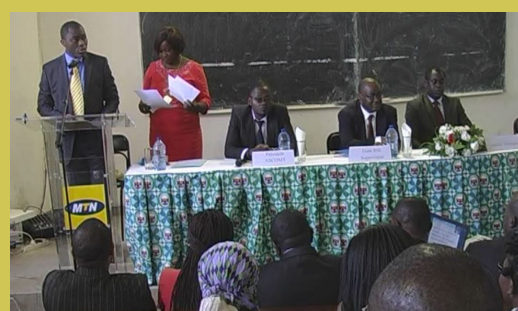
Il convient de noter que l'équipe menant cette étude est essentiellement constituée de chercheurs de l'Université dont le Professeur D. Oyono est le patron. A ce titre, l'équipe de recherche Ascomt/MALARIA travaille à susciter le renforcement du rapprochement Entreprises-Université. Un rapprochement tant souhaité par le Recteur de l'institution universitaire de la capitale économique du Cameroun. La présence des responsables de nombreuses entreprises à la cérémonie de présentation des résultats de cette 3<sup>ème</sup> étude à l'amphi 200 de l'ESSEC, constitue donc une source de fierté pour le Recteur. Lui dont le Conseiller Technique, les responsables d'établissements et les étudiants de son institution ont longuement échangé pendant la cérémonie avec ces responsables d'entreprises.

Placées sous le patronage de M. le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala (CUD), Dr Fritz Ntone Ntone, les résultats des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> études sur la perception de la pratique de la Rse au Cameroun ont été présentées au cours des cérémonies respectivement organisées à l'hôtel de ville (pour la 1<sup>ère</sup>) et le Cercle Municipal (pour la 2<sup>ème</sup>).





Une vue des responsables des entreprises présentes : SABC, BICEC, TOTAL, MTN...



M. Melvin Akam le secrétaire exécutif de la fondation MTN lors de son allocution



Pr Joseph Ndinda le Représentant de Monsieur le Recteur



Prise de parole très applaudie de Mme Hélène Kernmagne de la SABC



Pr Gilles Etoundi, D. A. de l'ESSEC répondant aux questions des journalistes

## POLEMIQUE

Comme avec les précédentes éditions, une forte polémique, mais toujours intéressante, est née à la suite de la présentation des résultats de cette 3<sup>ème</sup> étude Ascom/Malaria. Nous choisissons de ne rapporter ici que celle entretenue, presque un jour après l'évènement, sur 237 Médias, un forum de journalistes camerounais. Dès le 1<sup>er</sup> jour l'on a observé des débats sur cette plateforme ; ça avait tout l'air de tourner vers un véritable pugilat. Morceaux choisis :

Le Vendredi 1 mai 2015 11h37, Didier N. via 237 Medias <237medias@googlegroups.com> a écrit :

**« Il paraît que certains contestent »**

Voir le top ten (fichier attaché).

La récente enquête de l'Ascom/Malaria sur la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) au Cameroun révèle que la multinationale de téléphonie mobile MTN est encore la meilleure au berceau. Il paraît que certains contestent.

Le Vendredi 1 mai 2015 16h52, Serge B. via 237 Medias <237medias@googlegroups.com> a écrit :

**« En fait ceux qui contestent devraient même porter plainte pour atteinte à l'image de marque »**

Didier N., Bien sûr que les gens contestent puisque les critères d'évaluation ne sont pas connus. C'est devenu une manie chez nous. Tout le monde se lève et crée un classement en fonction de...7 et il le met à la disposition du public et ensuite les mauvais? Journalistes le reprennent sans jamais le questionner. J'ai eu cet argument tout récemment sur Facebook avec l'ainé Stothène Médard Lipot dont l'organisation avait pondu des classements à l'emporte-pièce sans jamais préciser les critères d'évaluation. Procéder ainsi c'est être simplement irresponsable sans jeu de mots par rapport à la RSE. En fait ceux qui contestent devraient même porter plainte pour atteinte à l'image de marque. C'est quand quelques zozos qui s'amuse à vouloir être condamnés en justice que la classomanie qui envahit depuis quelque temps va prendre un peu fin pour une évaluation juste et rationnelle sur des indicateurs de performances clairement identifiés avant le concours et des unités de mesure reconnues par les pairs et des personnes compétentes.

Le Vendredi 1 mai 2015 21h06, 'Paul-J. K.' via 237 Medias <237medias@googlegroups.com> a écrit :

**« C'est un classement fantaisiste »**

Didier, la simple présence de CAMTEL dans cette liste qu'importe le rang qu'elle occupe est problématique. En qui le sponsoring (encore que cette société ne fait que l'échange de service) peut conduire à un critère de RSE? Quelles sont les prouesses sociales et sociétales de CAMTEL? les mélanger avec MTN et ORANGE c'est plutôt les tirer vers le bas. C'est un classement fantaisiste. Le cas Guinness en dit long. Ce n'est pas parce que sur les barrières on a pointé un robinet qui débite de l'eau de forage à longueur de journée qu'on fait de la RSE. Qui en est-il de ENEO avec le mauvais accueil dans ses agences et le dédain de ses employés qu'on fait de la RSE. Combien des structures classées ont au moins une fondation d'entreprise? quel est le pourcentage de leur

bénéfice qui est réinjecté dans le social sans en faire de la pub. N'importe qui parler de RSE même pas comme vu par l'OCEDE pour ses pays membres, quel est même le texte qui l'encadre au Cameroun? N'importe quoi cette affaire chez nous.

— Message d'origine —

De : <m...@yahoo.fr>

Date :01/05/2015 20:24 (GMT+01:00)

**« Cette étude est essentielle, elle permet aux entreprises du Cameroun de s'améliorer dans le domaine de la RSE »**

Objet : RE : RE : [237medias:31250] Classement RSE 2014: MTN tabasse les autres Soyons sérieux, les amis.

Il se peut tout simplement que ceux qui « contestent » sont de mauvais perdants. Les mêmes, il me semble, étaient arrivés en tête de la première étude en 2012 et avaient inondé le Cameroun d'affiches 4x3 pour célébrer leur victoire. Il leur faudrait aujourd'hui de solides arguments pour contester la même étude.

@ Serge, contrairement à ce que tu dis, c'est une étude qui a sa place. C'est une enquête sur la perception qui ont les Camerounais de la pratique de la RSE par les entreprises du Cameroun. L'étude est menée par une équipe de chercheurs de l'Université de Douala, coordonnée par le Pr. Gilles Etoundi, Directeur Adjoint de l'Essec de Douala, je crois. Cette année, l'enquête a été menée pendant 6 semaines dans 7 régions du Cameroun. 55 entreprises ont été appréciées dans 4 domaines d'intervention : Education, Santé, Environnement, Développement Communautaire. Les résultats de l'étude ont été rendus publics dans un amphithéâtre de l'Université de Douala qui était plutôt plein à craquer (pas une soixantaine de personnes, Cyrille). Des étudiants, des chefs d'établissements, des représentants d'entreprises, dont le Directeur général de la Bicec et une délégation du Patronat tchadien venu apprendre. C'est donc assez court de dénuer tout sérieux au travail qui est fait, même s'il reste perfectible. Cette étude est essentielle, parce qu'elle permet aux entreprises du Cameroun de s'améliorer dans le domaine de la RSE, où il y a tant à faire et on a fait si peu jusqu'ici. La communauté de pleureuses (...ferait bien de prendre cette étude comme un miroir et travailler à s'ajuster, plutôt que de chercher à nous entraîner dans des polémiques inutiles [...]

Didier N. via 237 Medias <237medias@googlegroups.com> a écrit :

**C'est trop prétentieux de traiter des chercheurs d'une institution universitaire de « zozos ». Surtout lorsqu'on n'a pas parcouru toute l'étude.**

Cyrille, j'étais personnellement dans la salle pendant la présentation des résultats de l'enquête qui consistait à se rapprocher de la population des sept régions du Cameroun ciblées par le collectif supervisé par le Pr Gilles Etoundi, enseignant de

rang magistral, et Directeur adjoint de l'Essec, pour les interroger sur les missions de 55 entreprises présélectionnées dans le cadre de cette étude. Il n'y avait pas qu'une soixantaine de personnes assises, mais plus d'une centaine. L'amphi 200 grouillait de monde. Certains étudiants, retardataires, n'avaient même pas de places. Frangin Serge. C'est trop prétentieux de traiter des chercheurs d'une institution universitaire de « zozos ». Surtout lorsqu'on n'a pas parcouru toute l'étude. Pour ta gouverne: l'étude est menée par des chercheurs de l'Université de Douala sous la supervision du Pr Gilles Etoundi, Directeur Adjoint de l'Essec. La restitution de ce travail a bénéficié de la caution du recteur de l'Université de Douala le Pr Dieudonné Oyono. Pour être plus précis, plusieurs responsables d'établissements et d'entreprises ainsi que plus de 250 étudiants et enseignants de rang magistral ont également pris part à la cérémonie. Seule une entreprise a semblé boudé la cérémonie du fait qu'elle n'a pas apprécié le branding de son concurrent. Cherche à avoir l'intégralité de l'étude pour assoir ton jugement. Cette réaction est également valable pour toi Paul-Joel, qui semble aller dans le même sens que Serge.

Envoyé depuis mon smartphone Samsung Galaxy.

— Message d'origine —

De : Serge Bvia 237 Medias <237medias@googlegroups.com>

Date :02/05/2015 13:54 (GMT+01:00)

Objet : Re : Tr : RE : [237medias:31267] Classement RSE 2014: MTN tabasse les autres

**« Je ne sais pas que les critères d'évaluation avaient été prédéfinis et que les méthodes de collecte d'information rationnelle avec une équipe compétente »**  
Melvin mon grand,

Je ne conteste pas le classement et je ne sais pas que les critères d'évaluation avaient été prédéfinis et que les méthodes de collecte d'information rationnelle avec une équipe compétente pour effectuer le classement. L'information qui nous a été transmise par Didier était trop parcelaire et revenait seulement sur le classement. Toi qui a été pendant plus d'une décennie REC sait très bien qu'il article pareille au dela de célébrer votre large avance (somme toute méritée) devait expliciter les circonstances qui ont conduit au bon classement des uns et à l'absence des autres. Revenir sur les critères d'évaluation en qualité de rappel n'aurait pas été de trop. L'autre chose est que depuis quelques temps, de nombreux classements pillent au pays et comme on ne connaît presque jamais les critères d'évaluation ni la qualification du comité de sélection, on est souvent obligé de poser des questions. Cela dit tout en vous félicitant, j'espère que votre approche en matière de RSE est documentée afin de servir d'emulation à d'autres.

Sent From Yahoo Mail for iPad

## Paludisme

# Nouvel espoir pour l'élimination de la malaria en Afrique

Détection active des cas et traitement systématique des positifs

**L**a nouvelle stratégie pour l'élimination du paludisme proposée par l'équipe de recherche URED en partenariat avec l'ONG CCA/SIDA dans les communautés et entreprises de la ville de Douala a déjà un adepte au Sénégal. Le Programme National sénégalais de Lutte contre le Paludisme et l'organisation MACEPA (Malaria Control and Elimination Partnership in Africa) s'est lancé dans un ambitieux projet « Mass Screen and Treat » en 2015. Celui-ci consiste en un dépistage de masse dans les communautés et un traitement systématique des positifs. Cette approche rapportée par l'organisation « Speak-up Africa » spécialisée dans la communication en santé a été préconisée par l'équipe URED depuis 2010 après le

constat qu'en moyenne un tiers des personnes diagnostiquées à l'aide de nouvelles techniques microscopiques à fluorescence sont positives à Douala. Ceci équivaut à environ 1/3 de réservoirs parasitaires dans la population qu'il faut diagnostiquer, traiter et protéger de façon synchronisée.

L'élimination du paludisme est donc bel et bien en marche en Afrique.

<http://www.ured-douala.com/news.asp?id=2111953728>

<http://www.makingmalariahistory.org/educate-and-advocate/senegal-media-gallery>



Par le Pr Léopold G. Lehman

## « Nous sommes supposés en prendre soin » :

une analyse qualitative du comportement de l'entretien et de la réparation des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée dans l'Etat de Nasarawa, Nigéria.

**Hunter G C, Scandurra L, Acosta A, Koenker H, Obi E et Weber R / Malaria journal, 2014 ; 13: 320**

**L**a longévité des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) a des implications importantes sur le contrôle des vecteurs du paludisme. Le comportement des utilisateurs de moustiquaires, incluant l'entretien et la réparation pourraient protéger ou endommager les moustiquaires et influencer sur leur intégrité physique. Néanmoins, ce comportement ainsi que les facteurs de motivation et d'inhibition ne sont pas encore bien compris.

Dix-huit (18) entretiens approfondis et six groupes de discussion ont été réalisés avec les utilisateurs de MILDA dans deux zones locales de l'état de Nasarawa, Nigéria. Un questionnaire administré aux 73 participants avant les interviews et discussions de groupe, a été utilisé pour collecter des données additionnelles relatives à la démographie, à l'utilisation des moustiquaires et aux comportements liés à l'entretien et la réparation.

Les répondants ont respectivement évoqué comme causes majeures de dégâts sur les moustiquaires, les enfants, les rongeurs, une manipulation quotidienne fastidieuse et les caractéristiques de l'espace de couchage.

L'entretien des moustiquaires était perçu à la fois comme moyen de prévention des dommages. La réparation des moustiquaires endommagées était considérée comme tâche à effectuer par les utilisateurs et relevant de la responsabilité des adultes dans un ménage. Malgré cela la fréquence de réparation des moustiquaires était faible (18%). L'entretien et la réparation des moustiquaires étaient motivés principalement par le soin de la famille, la prévention contre les piqûres infectantes, l'économie financière et le maintien de l'opinion positive des autres d'avoir une moustiquaire propre et intacte. Les barrières à l'entretien et à la réparation des moustiquaires étaient liées au temps de disponibilité et la faible valeur des moustiquaires.

Cette étude fournit de nouvelles indications sur les perceptions et les attitudes des utilisateurs de MILDA à Nasarawa, sur la durabilité des moustiquaires, leur entretien et leur réparation. La communication doit s'axer prioritairement autour de l'entretien des moustiquaires. Les messages devraient inclure des motivations convaincantes sur les normes sociales locales et l'hygiène des ménages.



**50  
ANS  
DE RÉALISATIONS  
SOLIDES**



# CIMENCAM au service de la construction et du développement du Cameroun depuis 50 ans

Avec une gamme large et flexible, CIMENCAM est le partenaire préféré des acteurs de la construction au Cameroun et en Afrique Centrale. Nous intégrons l'ensemble des préoccupations de ce secteur en proposant des solutions et des services innovants. Notre ambition est de participer à l'émergence du Cameroun en contribuant à la réalisation des projets majeurs et à l'accès au logement pour tous dans de meilleures conditions.

Forte de 400 femmes et hommes motivés et de plus en plus compétents, nous avons une présence équilibrée sur le territoire national avec une station de broyage à Bonabéri, une cimenterie intégrée à Figuil et une centrale à béton à Olembé. Avec ce puissant outil industriel, nous disposons d'une capacité annuelle de production de 1 500 000 tonnes ; et assurons la disponibilité nationale des produits grâce à un réseau de 8 dépôts.

Nous entretenons des relations prospères et mutuellement bénéfiques avec les communautés locales. Notre action citoyenne se traduit par des programmes en faveur de l'éducation, de la santé, de la protection de l'environnement et du développement économique et social.



[www.cimencam.com](http://www.cimencam.com)

Belle africaine à la peau d'ébène, Dr LIMBAKA semble nager dans la quarantaine. Mère d'un fils ingénieur en bâtiment de l'école Polytechnique de Yaoundé qui fait sa fierté. Les entrées et sorties des malades dans son bureau ne l'empêchent pas de chercher à remonter le moral de chaque patient ; même lorsqu'on est face à une épidémie réputée dangereuse. Elle y met du cœur.

## DR LIMBAKA IFOTO LUDOVICA

# D'UMANGIA A BALI



**E**lle répond au nom de Dr Limbaka Ifoto Ludovica et a tout ou presque, d'une camerounaise.

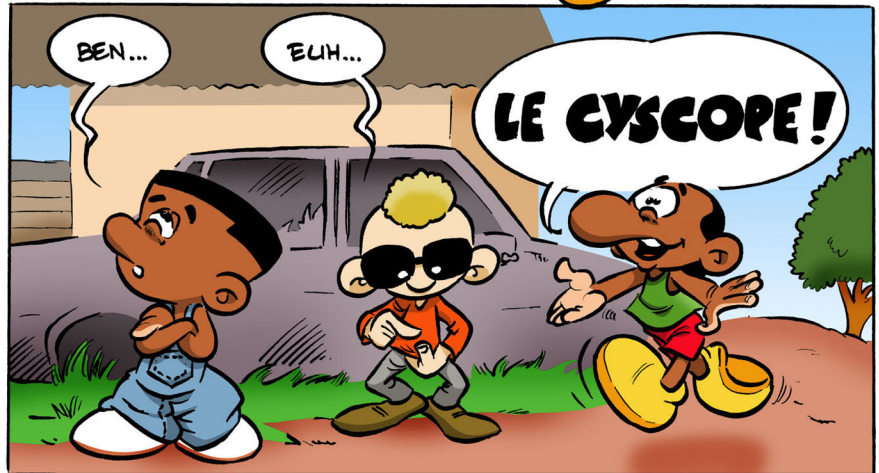
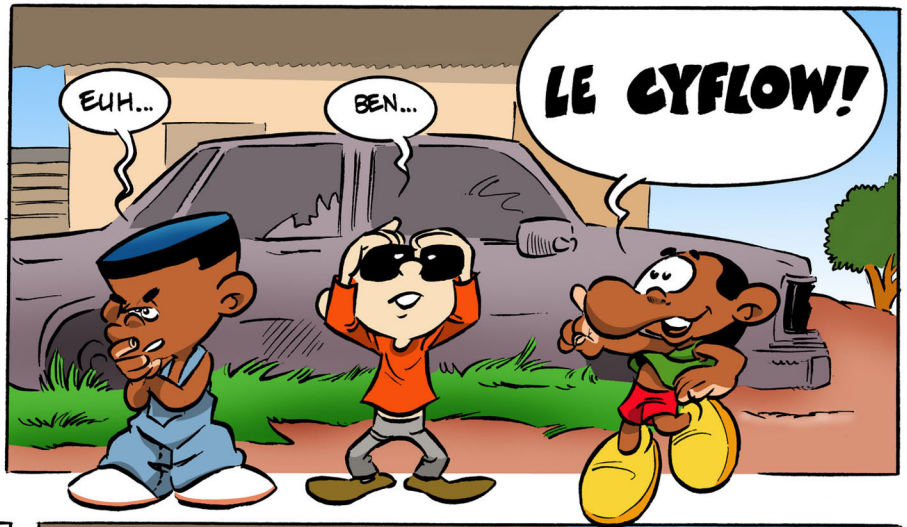
Originaire de la République Démocratique du Congo (RDC), et au Cameroun depuis bientôt 13 ans, celle qui travaille aujourd'hui à l'hôpital Ad Lucem de Bali, dans la capitale économique du Cameroun, a connu un parcours impressionnant. Née un samedi 29 décembre 1956, à Umangi, un village dans la province de l'Équateur en RDC où elle démarre son parcours par le primaire, elle décroche par la suite son diplôme d'état en 1974 (filiale pédagogique) et se rend à Kinshasa la capitale, pour les études universitaires. En 1982, elle termine ses études de médecine à l'université de Kinshasa. Une carrière commence quelques mois après comme Médecin généraliste à l'hôpital « Mama Yemo », du nom de la mère du défunt Président Mobutu Sese Seko, aujourd'hui hôpital provincial de Kinshasa. Elle y travaille jusqu'en 2002 où elle décide de faire l'expérience d'ailleurs. C'est ainsi qu'elle arrive au Cameroun et atterrit à Fouban, dans le Centre de santé Kueka ; tenu par les sœurs de la congrégation des filles de la charité et y passe pratiquement 8 ans. En 2010 elle quitte l'Ouest du Cameroun pour Douala, le Chef lieu de la région du Littoral et capitale économique du pays. Dr Limbaka est engagée par la Fondation médicale ad Lucem comme Médecin Responsable à l'hôpital ad lucem de Dizangué et annexes. Un an plus tard elle est affectée à l'hôpital Ad Lucem de Bali où elle fait son chemin. Dans ses attributions à l'hôpital Ad Lucem de

Bali, tout en pratiquant dans le cadre de la médecine générale, elle est le médecin référent pour certaines pathologies infectieuses et chroniques. Elle organise et assure la prise en charge de ces affections dans des unités spécifiques comme CDT, CDH, UPEC... (Par discrétion et courtoisie, elle n'a pas voulu donner plus de détails). Elle consacre aussi un peu de son temps à la médecine de travail au sein des entreprises liées par convention à Ad Lucem de Bali.

### Prévention

Face aux fléaux comme le diabète, l'hypertension artérielle, la tuberculose, le VIH/SIDA, ses conseils visent au premier plan la prévention à savoir manger bio et équilibré, moins gras moins salé, moins sucré, manger léger le soir, éviter les excès en tout point de vue. Il faudrait également bien gérer son quotidien avec moins de stress, faire de l'exercice physique, éviter le sédentarisme, éviter sinon proscrire les comportements à risque qui exposent aux IST/VIH/SIDA. Parlant du Paludisme, cette pathologie endémique qui continue à tuer, elle introduit son propos par ce que disent les patients qui se présentent à l'hôpital : « Docteur j'ai le PALU pour définir la FIEVRE ». Ainsi enchaîne-t-elle en disant que ce petit mot « PALU » utilisé à tort et à travers, l'automédication souvent mal conduit aboutit à des désastres. Alors il faut renforcer l'éducation de la population, la prévention à travers la salubrité du milieu, l'usage de moustiquaire imprégné à longue durée d'action, et la prise en charge précoce et correcte des malades. Evoquant les espèces des plantes à visée thérapeutique (quinquina, Artémisinine et autres...), elle est d'avis qu'il faudrait les protéger et laisser les recherches être canalisées par les ministères de tutelle (Santé Publique, Recherches scientifiques, environnement). Et pour conclure, ajoute-t-elle, que la population soit vigilante pour ne pas devenir le champ fertile du charlatanisme au prix de sa vie.

**DEVINETTES**



**CYFLOW**  
Système de cytométrie en flux portable pour le suivi des patients atteints par le VIH/SIDA



**CYSCOPE**  
Microscope portable à fluorescence pouvant fonctionner aussi avec des piles, pour le diagnostic ultra rapide du paludisme et de la tuberculose



**CYLAB**  
Laboratoire mobile permettant aux populations des zones les plus reculées d'accéder aux analyses biomédicales





## ARMOISE CONTRE PALUDISME : EFFICACE MAIS BANNIE !

Les plantes de la grande famille des armoises sont utilisées comme herbes médicinales depuis des millénaires dans toutes les régions du monde.

L'Artemisia annua est venue sous les feux de la rampe lors de la guerre du Vietnam. Le Viêt-Cong qui opérait dans les marécages et les forêts tropicales perdait plus de soldats par piqures de moustiques que par balles américaines. En désespoir de cause il s'est adressé au grand frère chinois, et Mao Tse Tong malgré son mépris pour les traditions a chargé quelques scientifiques à voir s'il restait quelque information dans les tiroirs. Et de fait, dans plusieurs régions de Chine on utilisait depuis des millénaires, et on utilisait encore, une armoise sauvage contre les fièvres et le paludisme. Il fut facile de faire passer quelques tonnes de cette herbe séchée au Vietnam. Prise sous forme d'infusion elle faisait merveille. Les Américains fidèles à leurs pilules plus ou moins efficaces n'ont jamais compris ce qui se passait. Après la guerre tout tomba dans l'oubli. On soupçonnait bien que les Chinois avaient fourni un remède traditionnel, mais tout cela n'avait un intérêt que folklorique puisqu'on avait un remède efficace et bon marché, la chloroquine. Hélas, vers 1990 de sévères résistances contre ce médicament devenaient évidentes. Quelques scientifiques prirent le bâton du pèlerin et revenaient de Chine avec les informations concernant cette herbe, mais n'arrivaient pas à convaincre l'OMS de ses bienfaits. Ce n'est que dix ans plus tard qu'une

société pharmaceutique établit un accord avec les Chinois. Mais mettre sur le marché une herbe bon marché et accessible à tout horticulteur / agriculteur n'intéressait aucune des deux parties. Les

*On soupçonnait bien que les chinois avaient fourni un remède traditionnel...*

Chinois avaient publié en 1983 une analyse de Artemisia annua et trouvé l'artémisinine, un peroxyde qui in vitro était super efficace contre le Plasmodium (agent infectieux du paludisme).

### L'histoire

Une sorte d'accord commercial fut conclu pour l'utilisation de cette molécule par les sociétés occidentales. Mais il s'avéra que l'artémisinine n'était pas soluble dans l'eau, qu'elle n'était guère biodisponible et qu'elle mettait en route

son propre métabolisme d'élimination par le cytochrome CYP 3A4 conduisant ainsi à un temps de demi-vie de 3 heures dans le sang. Et très tôt arrivèrent les phénomènes de résistance à la monothérapie à l'artémisinine, et de façon plus prononcée contre les dérivés liposolubles et hydrosolubles, artemether et artesunate. Que faire ? Quelqu'un eut l'idée de sortir des caves et greniers de vieilles molécules comme l'amodiaquine, la méfloquine, la luméfantine invendables parce que interdites dans certains pays et de les combiner avec l'artémisinine. La combine s'appelle ACT (Artemisinin Combined Therapy). Les premiers essais in vitro et in vivo vers 2000 furent très prometteurs. On atteignait souvent un taux de guérison avoisinant les 90%. Les problèmes étaient plutôt d'ordre industriel et commercial. Comment trouver rapidement assez d'artémisinine pour l'immense marché et comment pénétrer ce marché avec une pilule dont le prix de revient était au moins dix fois supérieur à celui des monothérapies en cours. Pour la conquête du marché les producteurs de l'ACT artemether-luméfantine firent alliance avec l'OMS qui depuis 2001 imposa progressivement ce remède comme obligatoire et de première ligne dans de nombreux pays africains. Vers 2007 la combinaison artesunate-amodiaquine fut également autorisée et mise sur le marché avec l'appui de MMV et MSF. Pour leurs efforts il était convenu que ces

organisations humanitaires avaient droit à 3% sur le chiffre d'affaires des sociétés pharmaceutiques sur ces médicaments. Le second problème de taille était la disponibilité de matière première. Les Chinois avaient longtemps eu le monopole de la plante et de la molécule artemisinine. Mais la variété qu'ils utilisaient ne contenait que 0,2 % d'artemisinine, ce qui requerrait d'énormes surfaces agricoles. Le laboratoire suisse Médiplant développa un hybride qui en contenait 1,4%. Il fut utilisé par les sociétés pharmaceutiques pour créer leurs propres surfaces de production en Afrique, dans plusieurs pays.

## Genève

Le problème de cet hybride était qu'il ne donnait pas de semences et que les fermiers africains devaient en racheter tous les ans, même s'ils n'avaient pas pu écouler la récolte de l'année passée. Un état de dépendance qui conduisait à de nombreuses mini-faillites et un échec de cette approche. Surtout qu'entre temps les Chinois avaient fort baissé les prix. En plus le prix des ACT pour les familles africaines était trop élevé, même si les sociétés pharmaceutiques prétendaient qu'elles le vendaient au prix coûtant et se vantaient dans les media de leur approche charitable. Quoi qu'il en soit, d'après le rapport 2008 de l'OMS, le taux de pénétration des ACT en Afrique ne dépassait pas les 3% et les estimations du rapport 2014 laissent une marge fort douteuse. Entretemps, beaucoup d'associations européennes et africaines avaient fait connaissance avec les bienfaits de la plante et connaissaient son efficacité contre le paludisme. Des essais cliniques avaient même été menés au début des années 2000 dans plusieurs pays, avec des résultats fort convaincants. Un vent de panique se fit sentir dans étages supérieurs des sociétés pharmaceutiques, relayé par Genève. L'OMS publia en 2004 sur son site un document non signé, non référencié, non daté qui portait une attaque violente contre l'utilisation de l'Artemisia annua comme tisane contre le paludisme. Le pamphlet portait l'auréole d'une organisation considérée comme indépendante et désintéressée et devait impressionner nos seulement les gouvernements africains, mais également les ministères de la coopération européens. Il y a cinq siècles la science se faisait bloquer au bord du Tibre, maintenant les blocages se font au bord de l'Escaut. Les arguments restent boiteux et dogmatiques.

Tout d'abord que la dose requise était inférieure à la dose prescrite par l'OMS et nécessaire à la guérison, soit 250 mg d'artemisinine. Il faudrait donc avaler 1 kg d'herbe sous une forme ou une autre pour atteindre cette dose. Mais cette dose de 250 mg d'artemisinine date du temps où on se rendait compte de la très faible biodisponibilité de l'artemisinine, ce qui requerrait une dose élevée. En 1994 on opérait même avec des doses de 2x500 mg par jour, mais on se rendait compte que l'on atteignait des taux hépatotoxiques et neurotoxiques. L'argument dogmatique de la dose minimum de 250 mg a entretemps été démantelé par les travaux du Pr Pamela Weathers de l'Université américaine de Worcester. Consommée sous forme d'infusion ou plutôt de poudre de feuilles moulues, la biodisponibilité est pour le moins dix fois supérieure à celle de l'artemisinine pure. On proclame erronément

que l'artemisinine contenue dans les feuilles séchées n'est pas stable. Les travaux d'au moins cinq laboratoires ont montré que dans des feuilles stockées dans un endroit sec et ventilé cette teneur reste stable pendant 3 ans pour le moins, et même jusqu'à dix ans. C'est l'artemisinine et ses dérivés dans les comprimés qui sous conditions tropicales est fort

*La dose requise était inférieure à la dose prescrite par l'OMS et nécessaire à la guérison*

instable, ne dépassant parfois pas quelques semaines de demi-vie comme montré par le Laboratoire de Parasitologie de l'Hôpital Bichat-Claude Bernard. Ceci explique en partie que la majorité des pilules ACT vendues en Afrique ont des teneurs en principes actifs très bas, sans oublier les produits falsifiés mis sans scrupule sur le marché. Et puis il y a l'argument massue de la résistance. La tisane ne contenant que de faibles concentrations d'artemisinine laisserait échapper quelques parasites plus résistants que d'autres et qui de génération en génération rendraient la lutte impossible par produits pharmaceutiques brevetés. Mais c'est plutôt le contraire qui s'est produit. Des doses massives d'artemisinine ou de toute autre drogue peuvent entraîner un phénomène d'adaptation chez les parasites ou virus et générer de nouvelles souches superrésistantes. C'est ce qu'on remarque pour les pyrêthroides des moustiquaires ITN. Le rapport 2014 fait étalage des milliards dépensés en ITN et ACT mais doit reconnaître que le paludisme est en augmentation dans les pays les plus affligés comme le Bénin, le Burundi, la RDC, le Cameroun, le Sénégal, le Togo, l'Ouganda, le Tchad, la Guinée, le Sierra Leone... Pour les ACT on remarque également depuis dix ans des résistances incontrôlables dans les pays du Sud-est asiatique et depuis 5 ans dans une dizaine de pays africains, fait que l'OMS a des difficultés à reconnaître. Dans ce contexte, l'équipe du professeur Weathers cité plus haut a pu montrer que la consommation de poudre d'Artemisia sous forme de comprimés ou de gélules ne donnait jamais lieu à des résistances dans des essais de longue durée sur souris et même faisait rétrograder des résistances préexistantes. Il fallait le prouver bien sûr, mais en fait depuis deux mille ans et chez les milliers de personnes qui utilisent la tisane contre le paludisme jamais des phénomènes de résistance ne se sont établis. On pousse même l'outrecuidance à dire que la tisane est une monothérapie. La plante Artemisia

annua contient au moins 20 principes actifs qui agissent par synergie ou addition. Toutes les plantes médicinales sont des polythérapies à la différence des molécules pharmaceutiques utilisées en monothérapie. Par les essais cliniques nous avons appris qu'il vaut mieux utiliser l'herbe sous forme de « totum » de poudre séchée, en gélules, comprimés ou comme ajouts dans un aliment. On a ainsi la garantie que les substances lipophiles sont également biodisponibles. On insinue aussi que l'Artemisia annua pourrait contenir des substances toxiques, ce qui a conduit en Belgique à une loi de 1998 interdisant la tisane Artemisia annua. De nombreux essais ont été faits au cours des dernières années pour infirmer cette hypothèse. On n'a pu constater le moindre effet toxique aigu ou chronique, même à des doses élevées, mais bien plutôt des effets bénéfiques sur les fonctions rénales et hépatiques, sur l'hyperglycémie et l'hypertension. L'Artemisia annua est d'ailleurs autorisée dans de nombreux pays, pour ne citer que l'Allemagne, le Luxembourg, la Gambie, l'Ouganda, l'Autriche, la Roumanie, la Pologne, l'Afrique du Sud, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, le Maroc, Madagascar,



la Palestine, l'Australie, Iran, Chine, Ethiopie ?

## Effet prophylactique

IFBV-BELHERB est une association belgo-luxembourgeoise de médecins et de scientifiques dont l'objectif principal est la mise en valeur des herbes médicinales dans les pays du Sud. Elle travaille maintenant étroitement avec une équipe de 5 médecins français en Afrique. A l'origine l'ONG IFBV avait surtout des projets humanitaires de constructions d'écoles ou autres infrastructures, mais elle s'est vite rendue compte que le problème principal des pays du Sud étaient les maladies tropicales et dysentériques : 25 000 enfants en meurent tous les jours et l'impact sur l'éducation et l'économie est énorme. IFBV-BELHERB savait que le combat ne pouvait être gagné que par une approche scientifique et médicale des plus rigoureuses. Au cours des années cela a pu se réaliser par un réseau d'universités africaines et sud-américaines partenaires : 8 en Afrique et 4 en Amérique du Sud. Des essais cliniques dans une dizaine de pays, la plupart publiés dans la littérature scientifique, montrent que la tisane d'Artemisia annua a un taux de guérison > 95%. Mais suite à cette consommation régulière de tisane on a remarqué dans plusieurs pays qu'elle exerçait également un effet prophylactique. Dans les villages où

on plante et utilise la tisane le paludisme est en chute libre. L'Université de Makerere avec le Ministère de la Santé en Ouganda a même développé et mis sur le marché le produit ARTAVOL dont les effets prophylactiques ont été clairement démontrés et documentés. Alors que l'artémisinine et ses dérivés n'ont qu'un effet curatif et déstabilisent le système immunitaire, la poudre de la plante a en plus un effet stimule l'immunité. Les travaux cliniques se basent aussi sur des travaux en laboratoire : analyse approfondie des plantes au Laboratoire National de la Santé à Luxembourg et à l'Université des Montagnes au Cameroun, détermination des composants anti-oxydants et antiplasmodiques à Bruxelles et Louvain. Mais ce sont surtout les essais d'inhibition de la bêta-hématine (ou hémozoïne) par différentes herbes et substances telles qu'elles sont menées à l'Université de Liège et l'Université Al Quds qui nous font avancer. Il faut se rappeler que l'inhibition de l'hémozoïne est le mécanisme principal d'action de la quinine. Grâce à ces travaux nous avons pu voir que certains ajouts tels que le bicarbonate de soude augmentaient l'effet thérapeutique potentiel de l'infusion aqueuse.

Grâce à ces travaux nous avons pu observer que d'autres plantes de la famille des Artemisia avaient un effet anti-paludique certain, telles que l'Artemisia absinthium, l'Artemisia sieberi de Palestine, l'Artemisia maritima ou encore l'Artemisia afra. Cela ne nous surprenait pas de trop parce que des savants chinois Shengua (†1095) et Li Shishen (†1593) avaient trouvé que l'Artemisia apiacea qui ne contient pas d'artémisinine avait de meilleures propriétés antipaludiques que l'Artemisia annua. On sait maintenant que l'Artemisia absinthium et l'Artemisia herba alba ont été utilisées avec succès pendant de longues années par l'armée française en Algérie comme remède contre le paludisme. Pour faire avaler cette potion amère aux soldats on y ajoutait de l'alcool. Ainsi est née l'absinthe. Un caporal futé en manque après son rapatriement eut l'idée de lancer la production d'absinthe en France. Et eut un succès époustoufflant. Le lobby des vigneron ne pouvait que voir d'un mauvais œil la perte de grosses parts de marché. Que faire ? Déclarer toxique un des constituants de l'absinthe, la thujone. Elle a été réhabilitée aujourd'hui. Comme toute chose consommée avec modération, même le vin, elle peut être bénéfique à la santé. Dans nos travaux avec les universités africaines nous avons appris qu'en de nombreux pays du Sud et de l'Est africain, une plante locale, l'Artemisia afra était fort utilisée contre le paludisme. Depuis quatre années nous étudions cette plante. Il apparaît souvent qu'elle est équivalente ou supérieure à l'Artemisia annua dans les essais in vitro et in vivo, ou encore dans les rapports anecdotiques de Tanzanie. C'est la plante qui contient la plus forte concentration du flavone lutéoline, une molécule aux propriétés antiplasmodiques, anti-inflammatoires et anticancéreuses démontrées. Nos projets actuels visent à remplacer l'Artemisia annua par l'Artemisia afra, ce qui nous permettrait de sortir du cercle vicieux des conflits avec l'OMS et les sociétés pharmaceutiques qui protègent la molécule artemisinine comme une vache à lait. IFBV-BELHERB jusqu'à présent a voulu limiter ses travaux et projets à l'utilisation

de l'Artemisia contre le paludisme. En d'autres mots nous voulions établir nos projets sur les bases scientifiques et médicales les plus solides. On ne peut cependant pas tout comprendre. A ce jour par exemple il y a encore cinq théories en discussion pour expliquer le mécanisme d'action de l'artémisinine. Nous voulions surtout éviter tout effet secondaire, toute toxicité, tout échec flagrant qui minerait la crédibilité.

Mais entretemps plusieurs de nos partenaires se sont attaqués à d'autres maladies à l'aide de l'Artemisia annua. Ainsi disposons nous de résultats bien documentés sur l'efficacité de la tisane contre la leishmaniose à l'Université de Antioquia en Colombie, contre le cancer à l'Université de Belgrade, contre le Trypanosoma cruzi à l'Université de Cumana au Venezuela, contre la diarrhée et la bilharziose au Sénégal, le Sida à l'Université de Leiden. Toute personne qui voudrait contribuer financièrement à la réalisation des essais cliniques contre les maladies tropicales par des équipes de médecins africains peut le signaler à lutgenp@gms.lu. Nous transmettrons aux médecins africains. Eux ils ont la volonté et les connaissances pour le faire, mieux que la lourde machinerie occidentale. Mais comme l'a avoué un fonctionnaire d'un Ministère du golfe du Bénin : « C'est beau, mais si vous réussissez, qui va nous payer des voyages aux congrès internationaux ». Qui mieux que A Sanner dans sa thèse de l'Université de Nancy 1, résume ce qui a été dit dans cet article ? " Lors de l'importation d'un médicament commercial, le gouvernement bénéficie de deux sources de revenus: la taxe d'importation et la taxe d'enregistrement. Lorsqu'un médicament de Médecine Naturelle est produit à l'échelle locale, le gouvernement bénéficie tout au plus d'une basse taxe d'enregistrement. Des milliers de microprojets de culture d'armoise annuelle répartis sur son territoire le priverait donc de rentrées fiscales conséquentes. L'exemple des droits de douane perçus sur les moustiquaires et les insecticides illustre l'aberration de certaines pratiques étatiques: en 2000, au Swaziland et au Soudan, le prix d'une moustiquaire imprégnée était respectivement de 45 et 30 US dollars du fait de taxes gouvernementales supérieures à 50% du prix d'achat ; La collusion de l'OMS et de l'industrie pharmaceutique ne permet pas la nécessaire indépendance d'un tel organisme pour évaluer les alternatives médicamenteuses ou médicinales dans la lutte contre la malaria : l'OMS perçoit au titre de frais administratifs 3% du prix de vente de chaque traitement CoartemB et a instauré avec le laboratoire Novartis producteur de cette association une situation de quasi monopole en lui octroyant la seule qualification sur le marché des ACTs à doses fixes, ce jusqu'à très récemment.

Elle a ainsi joué le rôle de promoteur et d'intermédiaire entre la multinationale et les pays en développement.... Dans ce contexte, comment l'OMS pourrait-elle manifester un quelconque intérêt pour les plantes médicinales ou mener des recherches en ce domaine, alors qu'elle reçoit autant d'argent de l'industrie en introduisant des arguments contraires en sa faveur? En l'absence d'étude clinique rigoureuse à même de valider l'utilisation d'infusions d'Artemisia

annua et au regard des risques avancés par ses détracteurs, sommes-nous en droit de faire l'impasse sur cette alternative thérapeutique lorsqu'on mesure les conditions parfois extrêmes d'isolement des victimes du paludisme dans les régions arides d'Afrique et les forêts tropicales d'Amazonie ? Le paludisme sévit dans les pays les plus pauvres avec une constante : les difficultés d'accès des structures de soins souvent à des dizaines, des centaines de kilomètres des villages et des médicaments trop chers ou falsifiés. Un traitement même partiel dans son efficacité peut permettre à un individu malade de recouvrer ses forces pour accomplir le périple jusqu'à la plus proche clinique, ce qui représente parfois près de 100 kms comme au Congo ou 3 jours de pirogue en Amazonie.

Dans ses textes et ses intentions, l'Occident consacre « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'hypocrisie consiste ici à les en déposséder par le truchement ...des institutions internationales au sein desquelles ils ne pèsent pas lourd. »



Pierre Lutgen  
[www.iverliewen.org](http://www.iverliewen.org)

BELHERB est une association belgo-luxembourgeoise de scientifiques et de médecins qui se propose d'étudier et de promouvoir les herbes médicinales contre les maladies tropicales. Elle est affiliée à l'ONG agréée luxembourgeoise IFBV ([www.iverliewen.org](http://www.iverliewen.org)). Elle travaille également avec des universités en Allemagne, Pays-Bas et aux Etats-Unis. Et sur le terrain en Afrique avec une équipe de médecins français: Philippe Andrieux, généraliste, Michel Onimus, chirurgie infantile, Patrice Bouygues,

anesthésiste-réanimateur, Yves-Saint-Hillier, néphrologue, Lucile Cornet-Vernet, chirurgien-dentiste. Les partenaires universitaires du Sud sont les suivants : UCAD-Dakar, Université de Lubumbashi, Université de Bujumbura, Makerere University, Université Abomey, Kenyatta University, Université de Bangui, Université des Montagnes-Cameroun, Université de Antioquia-Medellin, Université de Cumana-Venezuela, Université Al Quds, Université de Campinas au Brésil.

# Cartographie des projets de la Fondation MTN

## Adamaoua / Extrême Nord

Partenaire: **UNFPA**

Interventions: **Santé maternelle**

- Réparation de **100 femmes** souffrant de fistules obstétricales (FO) ;
- Réinsertion sociale de **40 femmes** réparées des FO par des activités génératrices de revenus.
- Formation de **06 médecins et 04 anesthésistes** pour les besoins du projet, en prise en charge de la FO.

Centre / Littoral et toutes les régions (sms)

Partenaire: **Sanofi**

Interventions: **Lutte contre le diabète et l'hypertension artérielle**

- SMS de sensibilisation envoyés à plus de **501 000 abonnés** lors de la Journée Mondiale de Lutte contre le Diabète ;
- Acquisition par la Fondation MTN de matériel pour l'équipement de **09 "cliniques du diabète"**

## Centre / Sud-Ouest / Nord-Ouest

Partenaire: **Clinton Health Access Initiative (CHAI)**

Interventions: **Lutte contre le VIH chez le nourrisson**

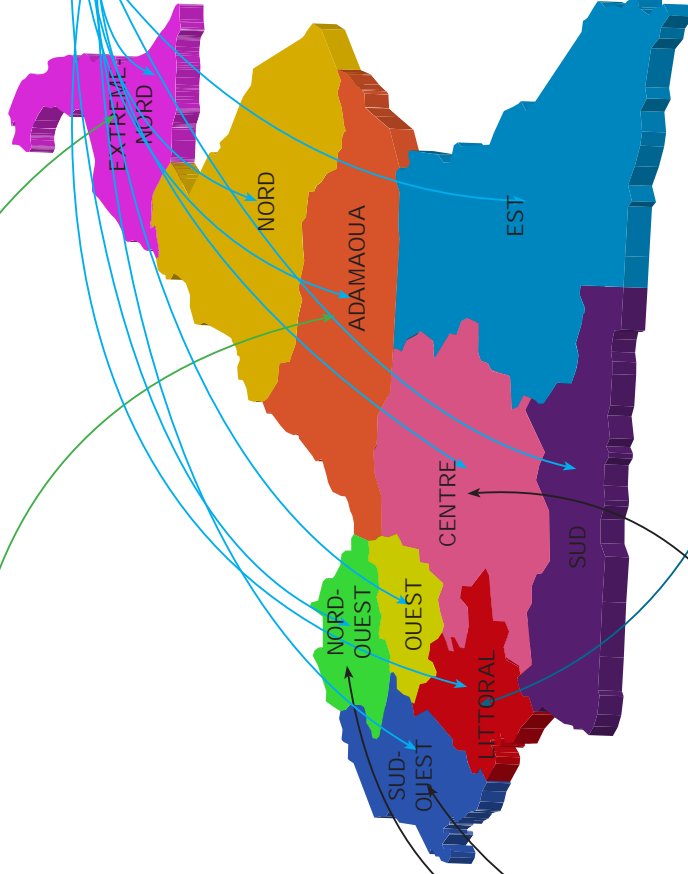
- Mise à disposition de plus de **77 cartes sim** pour usage dans les SMS Printers pour la transmission de tests précoces de dépistage du VIH chez le nourrisson ;
- Plus de **57 SMS** printers supplémentaires déployés sur le territoire national ;
- De Juin à Septembre 2014, **1295 Tests Précoces sur Nourrissons** ont été réalisés avec des résultats transmis par le moyen des SMS printers

Littoral

Partenaire: **Lions Club Douala Orchidée**

Interventions: **Lutte contre la drépanocytose**

- Inauguration du Pavillon de prise en charge des malades souffrant de drépanocytose à l'hôpital Laquintinie de Douala avec la Fondation MTN comme 2<sup>ème</sup> contributeur majeur sur le projet.



Partenaires